BULLETIN N° 3 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1ER REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

BP 321
65003 TARBES CEDEX

Sommaire du n° 3

LE MOT DU PRESIDENT	2
LE MOT DU CHEF DE CORPS	4
LA VIE ASSOCIATIVE	5
LA VIE DE L'AMICALE	10
NOUVELLES DE TOUS	28
SOUVENIRS	32
LA VIE DU REGIMENT	42
RECONVERSION	48

*

* *

L'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes a été fondée le 29 septembre 2000.

Les statuts ont été déposés et enregistrés le 9 octobre 2000 à la Préfecture des Hautes-Pyrénées.

Membres d'honneur (article 5 et 17 des statuts)

Président d'honneur : lieutenant-colonel Pierre GARREZ
Membre d'honneur et membre de droit : colonel Olivier de BAVINCHOVE

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale	
Président : Gérard BUNAZ	Membre : Gérard COLOMBO
Vice-Président : Bernard GIRAUD	Membre : Gilles DELASALLE
Secrétaire : Bernard MICHELI	Membre : Michel FORGET
Trésorier : Jean-Claude LICKEL	Membre : Denis GROUSSOL
	Membre : Thierry ROUSSEAU

LE MOT DU CHEF DE CORPS
DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Tarbes, le vendredi 8 mars 2002

BERCHENY est de nouveau en Afrique, au TCHAD, à N'DJAMENA et ABÉCHÉ, pour une mission de déploiement opérationnel de quatre mois. Inutile de vous dire à quel point je suis heureux de commander le régiment sur le terrain, et sur quel terrain, celui du TCHAD où les possibilités d'action sont optimales.

L'articulation du Groupement-Terre, qui agit aux côtés du Groupement Air sous les ordres du COMELEF (Air), est la suivante : Un EMT (état-major tactique) regroupant les principales fonctions (commandement - opérations - renseignement - logistique), un escadron blindé sur ERC 90 Sagaie, une compagnie motorisée sur VLRA et une Compagnie d'éclairage et d'Appui articulée autour d'un peloton de reconnaissance, d'un peloton anti-char MILAN et d'une section d'appuis équipée en mortiers de 120mm.

Hormis la compagnie motorisée issue du 3ème RPIMa et la section d'appuis fournie par le 35ème RAP, toutes les autres unités viennent du 1er RHP, à savoir les 1er et 3ème escadrons au complet et un fort détachement de l'ECL, notamment la Fanfare du major ***PALOSSE,*** *et de l'URIAC. J'ajoute que de très nombreux individuels du régiment sont aussi immergés au sein de l'EMIA (Etat-Major InterArmes) le chef d'escadrons* ***VILLIAUMEY****, chef du 3ème Bureau, le lieutenant* ***GELY*** *chef du centre de transmissions interarmées et le major* ***LEFIN*** *officier effectifs, sans oublier le MDL/C* ***DESBOURDES*** *officier d'ordinaire d'ABÉCHÉ, pour ne citer que les principaux, ainsi qu'au sein de l'unité de maintenance (UMC), chargé du maintien en condition des véhicules et des matériels, ceux-ci étant mis à rude épreuve par les nombreuses missions dans le pays.*

Un petit mais solide détachement du 1er RTP, aux ordres du commandant en second de ce régiment, complète notre déploiement opérationnel et permet de mener à bien de très nombreuses activités «3ème dimension». Un groupe du 17ème RGP est également déployé à FAYA-LARGEAU. Enfin, nous travaillons la main dans la main avec les équipes du 13ème RDP, pour certaines armées par d'anciens BERCHENY, présentes sur le territoire.

La mission est connue, je ne la décrirai pas, préférant parler des principales activités. Je souligne d'abord les activités «3ème dimension», les moyens étant assez exceptionnels et permettant à un groupement parachutiste de s'entraîner avec un grand réalisme : 2 C160 TRANSALL et 1 C130 HERCULES, 3 hélicoptères PUMA et 5 MIRAGE F1 C et F1 CR..Grâce aux bonnes relations entretenues avec le 6ème BIMa de LIBREVILLE qui comprend en son sein le 1er Rang TAP (actuellement un EMT et deux compagnies du 2ème REP), une quarantaine de parachutes sont mis en place chaque semaine et la 11ème Brigade Parachutiste va nous envoyer un jeu de 120 parachutes pour la durée de la mission.

Donc, les exercices d'aérotransport, de poser d'assaut, d'assaut vertical, d'aérolargage et de ravitaillement par air, ainsi que de Close Air Support (CAS) et de renseignement, sans oublier la formation des Orienteurs Marqueurs Baliseurs (OMB) et des Contrôleurs Avancés (OCA) se succèdent à un rythme soutenu. C'est presque le paradis du parachutiste dans ce domaine et cela permet de voir et de revoir les nombreux savoir-faire que recouvre la préparation d'un engagement par la «3ème dimension».

Les conditions climatiques sont particulièrement bonnes : nous sommes arrivés au début de la saison sèche et nous allons vers les fortes chaleurs, aux alentours de 45 degrés à l'ombre. La pluie – et les moustiques – seront pour nos successeurs…

Tout le monde est mis à rude épreuve car les charges de service sont assez lourdes (gardes et permanences) et après avoir essayé de tourner le problème dans tous les sens, nous sommes arrivés à un compromis acceptable. En moyenne, un tiers du temps sera consacré au « service », le reste se partageant entre l'entraînement opérationnel et le maintien en condition. Cela peut apparaître beaucoup, mais au fil du

temps, le dispositif EPERVIER s'est alourdi et étendu et cela nécessite une vigilance de tous les instants, pour faire face avec efficacité au sport national bien connu….

Les activités sur le terrain sont nombreuses et variées. J'ai mis l'accent, d'emblée, sur le niveau du chef de peloton. C'est à ce niveau que l'aventure est la plus complète : on prépare sa mission, on rassemble ses moyens, on veille à la sécurité, on apprend à agir de façon autonome. C'est ainsi que le lieutenant ***OLDRA*** *est déjà parti une petite semaine dans la région de BOKORO et MASSENYA, en mésestimant fortement la consommation réelle des ERC en terrain semi-désertique… Heureusement, il existe des solutions locales pour sortir honorablement de ce genre d'affaires ! Le lieutenant* ***PELTIER*** *après mise en place au départ de N'DJAMENA par poser d'assaut sur ATI y a récupéré ses véhicules de combat mis en place par l'adjudant* ***de LA TOUCHE*** *pour rejoindre ABECHE à l'azimut, au GPS, en effectuant une mission de renseignement se terminant par des tirs sur le pas de tir de CHOUKOUTOUM. Le lieutenant* ***LAFONTAINE*** *a escorté des matériels sensibles mis en place à ABECHE, une petite mission de 1500 Kms, avec quelques difficultés de progression dans le sable et sur une piste en mauvais état…Le lieutenant* ***ROSSION*** *est remonté vers le 16ème parallèle à hauteur d'ARADA, en passant par le fort de BILTINE, bien connu des plus anciens de BERCHENY. Le lieutenant* ***GOMEL*** *et l'adjudant* ***DURAND*** *se préparent à effectuer des tirs canon sur le champ de tir de MOUSSORO. Les capitaines* ***de LA PRESLE*** *et* ***MAIGNE****, quant à eux, organisent, montent, contrôlent et actualisent les différents scenarii d'intervention. Ils préparent également les engagements des deux derniers mois qui verront leurs unités déployées presque au complet sur le terrain, avec exercices de tir groupement, incluant les moyens Air.*

Mention spéciale à l'équipe de l'adjudant ***THOMASSIN*** *et des* ***MDL/C GERBOT****,* ***CUSCUSA****,* ***BOISLIVEAU*** *et* ***SILMONT*** *qui s'ingénient à réparer et entretenir les véhicules, pour nous garantir une bonne capacité opérationnelle. Le chef d'escadrons* ***PEREZ****, commandant en second, veille également, avec les yeux de Chimène sur son «NTI 1».*

Quant au médecin capitaine ***LIGNAC****, dont c'est la première mission en Afrique, il découvre à la fois le soutien médical des unités sur le terrain, avec EVASAN réelle de nuit et l'assistance médicale gratuite (AMG) au profit des plus démunis. Le travail ne manque pas. Heureusement l'adjudant* ***MERSCH*** *et le MDL/C* ***DE SOUSA****, infirmiers sont de vieux fennecs des sables !*

Je ne serais pas tout à fait complet, si je n'évoquais les quelques sorties «détente», dans le parc animalier de ZAKOUMA, ainsi qu'à DOUGHIA, sur le CHARI qui permettent de se rendre compte de la richesse et de la variété de la faune. Nous avons d'ailleurs survolé à une quinzaine de kilomètres de N'DJAMENA, sur la rive côté CAMEROUN, une compagnie d'une centaine d'éléphants, certains de ces pachydermes étant particulièrement imposants.

Nous ne voyons pas le temps passer. Voici déjà plus d'un mois que nous sommes arrivés et chacun est occupé et bien occupé. Les nouvelles des familles sont excellentes et les communications sont aisées, soit par portable depuis N'DJAMENA, soit par INTERNET depuis ABECHE. Il reste également le courrier, pour les nostalgiques du bon vieux temps, comme moi, où la lenteur d'acheminement des nouvelles est gage de sérénité…

La base arrière est aux ordres du lieutenant-colonel ***MIOCHE*** *qui trouve le quartier bien vide - n'oublions pas que le 2ème escadron du capitaine* ***PHILIPP*** *est également au KOSOVO, le 4ème escadron renforcé d'éléments de l'ECL du capitaine* ***de PEYRECAVE*** *en Côte d'Ivoire et les GCP du lieutenant* ***DUBOIS*** *répartis entre le KOSOVO et la Macédoine - mais a autant d'affaires à traiter que d'habitude, lorsque chacun est au quartier. Heureusement les capitaines* ***JEHAN*** *et* ***LHOURS*** *sont présents et veillent au grain, en compagnie du chef d'escadrons* ***BAUDOUR****.*

Nous serons de retour à la fin du mois de juin ; il ne restera alors que peu de temps, hélas, avant la passation de commandement ; le moment sera alors venu de passer dans la catégorie des lecteurs assidus du bulletin de l'Amicale, pour se souvenir de cette période formidable et mettre un visage sur chaque nom.

Bien amicalement à tous

Colonel Olivier de BAVINCHOVE
88° Chef de Corps

LE MOT DU PRESIDENT

Chers grands Anciens et chers camarades,

Le dernier semestre a été riche en évènements de toutes natures pour notre Amicale.

Tout d'abord, il y a eu la Saint-Michel avec une participation record. Vous avez été nombreux à marquer par votre présence, votre estime et votre sympathie au général Hervé GOBILLIARD lors de son adieu aux armes.

Pour la première fois au cours de cette cérémonie, l'Amicale était au cœur du dispositif de la prise d'armes. Après les inévitables balbutiements de la mise en place, votre rigueur, votre allure et votre tenue ont impressionné le public. Soyez assurés que votre Président était fier de vous, fier du symbole de dynamisme, de continuité et de solidarité transmis à nos jeunes camarades.

Le tirage des « Rois » et le repas de tradition ont connu eux aussi une très forte participation, qui démontre que l'on aime à se retrouver au sein de la famille «Bercheny».

Cette famille, elle progresse ; nous avons enregistré dernièrement notre 600ème adhérent, mais nous pouvons faire mieux encore. Le meilleur vecteur de notre Amicale, c'est vous et nous tous les amicalistes. Alors, portons fièrement nos signes de reconnaissance : le pin's et la hongroise, pour nous faire connaître et recruter de nouveaux adhérents.

A l'heure où je vous écris, le quartier Larrey est bien vide. Tous les escadrons sont en opérations extérieures. C'est le signe de la qualité et de la vitalité de notre Régiment. Je souhaite à tous nos camarades sur le terrain un excellent séjour et une totale réussite dans les délicates missions qui leur sont confiées.

Gérard BUNAZ
Président de l'Amicale
du 1er R.H.P.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 28 SEPTEMBRE 2001

Le vendredi 28 septembre 2001, les membres de l'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes se sont réunis en Assemblée Générale ordinaire, à Tarbes, Hautes-Pyrénées, Quartier Larrey, sur convocation faite par le Conseil d'Administration par lettre en date du 23 août 2001.

Il a été établi une feuille de présence qui a été émargée par chaque membre entrant en séance, et à laquelle ont été annexé les pouvoirs des membres représentés par ses mandataires ainsi que les procurations sans indication de mandataire adressées à l'Amicale.

L'Assemblée Générale, conformément aux statuts est présidée par Gérard BUNAZ, Président du Conseil d'Administration.

Bernard MICHELI, secrétaire excusé, est remplacé par Gilles DELASALLE qui accepte.

Le Président invite l'Assemblée Générale à procéder à la constitution du bureau.

Bernard GIRAUD et Gérard COLOMBO sont désignés comme scrutateurs et acceptent.

La composition du bureau est acceptée à l'unanimité.

La feuille de présence certifiée exacte permet de constater que 205 membres sont présents ou valablement représentés. L'Assemblée pouvant ainsi valablement délibérer, est déclarée régulièrement constituée.

Le bureau constate que tous les pouvoirs remis sont valables.

Le Président dépose sur le bureau et met à la disposition des membres de l'Assemblée :

- les comptes arrêtés au 31 août 2001,
- un exemplaire de la convocation,
- les statuts de l'Amicale.

Enfin, il constate qu'aucun vice de forme ou autre, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'a été relevé par les membres présents, il déclare l'Assemblée Générale ouverte.

Avant de passer à l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour, il fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus en cours d'année :

Monsieur Armand GARCIN à Montélimar le 15 décembre 2000,

Monsieur Louis PARANT père de notre camarade J.P. PARANT à Tarbes le 2 avril 2001,

Le colonel et Madame Jean GARDES (née LAGACHE) beaux-parents de Christophe ASSEMAT,

Le capitaine Robert GIORDANO à Aureilhan le 27 avril 2001,

Le Hussard Parachutiste Mikaël VAUTIER, décédé accidentellement en service le 16 novembre 2000,

Le maréchal des logis Cyril VASSE, décédé lors d'un accident de la circulation.

En préambule, le Président, après avoir souhaité la bienvenue et remercié les participants qui se sont déplacés, très nombreux pour assister à cette Assemblée, souligne le mérite particulier - de ceux qui viennent de très loin – PARIS (Mrs COMPERE - MOINE), la HAUTE-SAVOIE (Mrs NICOLLIN – LINOIR) - de ceux qui renouent avec le régiment après avoir quitté le quartier depuis très longtemps (Mrs DARRACQ – DEVILLERVAL – etc…). Enfin il fait part des souhaits de «Bonne Saint-Michel» adressés par de nombreux anciens qui regrettent de n'avoir pu se déplacer pour des raisons diverses, puis il passe à l'examen de l'ordre du jour.

1ère résolution – Nomination Président d'Honneur.

Après avoir délibéré et recueilli l'avis du Conseil d'Administration, l'Assemblée Générale décide, conformément à l'article 5, de conférer le titre de Président d'honneur au lieutenant-colonel Pierre GARREZ, Président des «Cavaliers du Ciel» de 1988 à 2000.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Avant de remettre au lieutenant-colonel Garrez un poignard d'honneur, je voudrais mentionner brièvement trois traits essentiels :

- le remercier pour la somme de travail effectuée,
- son humeur toujours égale et son abord très facile qui ont facilité les relations entre tous les membres et renforcé la cohésion,
- enfin sa clairvoyance en faisant évoluer les statuts de notre Association.

2ème résolution – compte-rendu d'activités.

Vous recevrez avec notre prochain bulletin le détail de toutes les activités auxquelles le Président ou le Conseil d'Administration ont participé, et résumé par chapitres :

- La représentation de l'Amicale, pour nous faire connaître des autorités civiles et militaires locales en répondant à toutes les invitations et en participant à toutes les manifestations.

But : Le 1er R.H.P. est le Régiment de Tarbes.

- Le renforcement des liens d'amitiés et de solidarité, en organisant les rassemblements traditionnels :
- Repas mensuels,
- Le tirage des Rois,
- Le repas de tradition,
- La Saint-Georges et la Saint-Michel.
- La mise en œuvre des moyens techniques pour valoriser notre image de marque et celle du régiment :
- Création du pin's,
- Création de l'autocollant,
- Le changement de la couverture du bulletin,
- La parution du bulletin,
- Les Conseils d'Administration,
- Les réunions de travail,
- La permanence hebdomadaire au bureau aménagé par le régiment au 1er étage du bâtiment Foyer (en principe le mercredi après-midi de 14 à 16 heures).

Téléphone : 05 62 56 83 29,

- La création d'une boîte aux lettres Internet : amicale1rhp@caramail.com avec laquelle vous pouvez envoyer des articles et des photos qui paraîtront dans des bulletins futurs.

Ce compte-rendu est adopté à l'unanimité.

3ème résolution – élection des membres du Conseil d'Administration.

Avant de procéder au vote à bulletin secret, le Président tient à remercier chaleureusement le capitaine Jean-Baptiste CIESLARCZYK, l'adjudant André DELABARRE, qui ne se représentent pas, pour leur dévouement au sein du Conseil d'Administration durant de nombreuses années.

Conformément aux dispositions de l'article 12 des statuts, l'Assemblée Générale désigne en qualité de membre du Conseil d'Administration, pour une durée de trois ans :

- CNE (er) Michel FORGET
- LTN (h) Bernard MICHELI
- MAJ (er) Thierry ROUSSEAU
- BCH (er) Denis GROUSSOL

Le résultat du vote est annexé à la feuille de présence. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

4ème résolution – Rapport financier – Approbation des comptes.

Le Trésorier donne le compte-rendu financier de l'année écoulée arrêté au 31/08/01.

	Crédit	Débit
Report des avoirs au 08/09/00	46 126, 75 Frs	
Total des recettes	62 789,47 Frs	
Total des dépenses		73 908,76 Frs
TOTAUX	108 916,22 Frs	73 908,76 Frs
Report à nouveau créditeur	35 007,46 Frs	

Détail des avoirs :

Bordereau CCP n° 21	=	2 590,56 Frs
Livret A au 31/08/01	=	29 845,00 Frs
Caisse en numéraire	=	2 571,90 Frs
		35 007,46 Frs

Commentaires sur le bilan :

- La cotisation est volontairement peu élevée afin de susciter les adhésions.
- Les articles de la boutique sont cédés sans bénéfice.
- Les frais de fonctionnement sont limités, tous les membres agissent bénévolement.
- Les frais d'envoi et de correspondance sont importants et incompressibles.
- Les investissements de l'année couvriront deux exercices :
  - Couvertures du bulletin 5 980 Frs
  - Pin's 18 762 Frs
  - Autocollants 2 702 Frs
  - Cartes de membres 1 161 Frs

Après avoir délibéré, l'Assemblée Générale approuve en leur forme et teneur les comptes tels que présentés, donne quitus au Trésorier pour sa gestion arrêtée au 31/08/01.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

5ème résolution – Rapport moral.

L'année 2000 a été une année importante dans l'évolution de notre Amicale qui a changé d'appellation et renouvelé son Conseil d'Administration.

Ce changement, bien amorcé par la précédente équipe, s'est déroulé sans heurt, et votre nouveau Conseil d'Administration a eu comme souci majeur d'assurer la continuité dans l'esprit de notre fondateur, le Général Francis POTTIER.

Pour notre Amicale qui s'appelle désormais l'Amicale du 1er R.H.P., il s'est révélé bénéfique. Il marque à la fois notre attachement profond à notre régiment, et le maintien des valeurs de cohésion, de solidarité, de pérennité de l'esprit Para que nous ont léguées nos Anciens de la famille de Bercheny.

Nos effectifs progressent régulièrement, près de 150 nouveaux adhérents, à peu près moitié d'active et moitié d'anciens qui renouent, et retrouvent avec plaisir leur régiment. A ce jour, nous sommes près de 550 membres.

J'en profite pour remercier tous ceux qui nous aident pour retrouver d'anciens camarades – je signale une excellente idée, qui est d'offrir la première année d'adhésion.

Pour sa part, votre Conseil d'Administration se charge de fidéliser les nouveaux venus, lettre d'accueil, parution régulière du bulletin, réponse rapide à tous les courriers.

Si satisfaisants que soient ces résultats, nous ne devons pas nous arrêter, et notre objectif est d'arriver à 1 000 adhérents ; alors, chaque fois que vous retrouvez un ancien, ayez le réflexe du bulletin d'adhésion car, si nous voulons aider et voir prospérer notre régiment, nous devons être forts et organisés.

Ce qui m'amène à développer ma seconde idée, de relever les défis de la professionnalisation.

Le lien très important entre l'Armée et la Nation constitué par le Service National prend fin. C'est désormais aux Associations et aux Amicales de maintenir l'esprit de défense, et surtout d'apporter notre soutien au régiment dans :

- l'aide au recrutement, même s'il fonctionne bien actuellement, en signalant les futurs engagés, et promouvoir l'image du régiment.
- l'aide à la reconversion ou au placement. Le but, c'est de faire connaître les compétences et les qualités de ceux qui quittent le service actif.

Dans ce domaine, nous ne partons pas de rien, dans le régiment, il existe une cellule reconversion, mais nous devons prendre le relais, je dirais à la sortie du quartier, et mettre en place un réseau de correspondants ou de communication, ou de liaison avec ceux qui suivent le même but, notamment l'Entraide Para et l'UNP qui ont créé un site Internet.

Chaque Amicaliste doit se sentir concerné par ces deux questions fondamentales pour l'avenir de notre régiment. Un recrutement de qualité et un placement assuré en fin de service, si ces deux critères sont réussis, cela se saura et le régiment en tirera profit.

Alors, pour mener à bien ces missions, nous avons besoin de nous structurer.

Actuellement, il n'y a pas d'urgence, nous devons réfléchir et mener à bien les réformes qui nous paraissent nécessaires.

6ème résolution – Fixation de la cotisation.

Après avoir délibéré, l'Assemblée Générale fixe la cotisation à partir du 1er janvier 2002 à 16 Euros.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

7ème résolution – Mise en place d'une structure semi-permanente à Paris.

Notre Amicale est bien implantée dans le Sud-Ouest et dans la couronne parisienne.

Ces deux régions sont très éloignées, et pour des motifs très divers, de nombreux camarades ne peuvent se rendre aux manifestations tarbaises.

C'est pourquoi, l'Assemblée Générale après avoir délibéré missionne le Conseil d'Administration pour mettre en place une structure parisienne avant la Saint-Michel 2002.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

L'examen des questions inscrites à l'ordre du jour étant clos, le Président répond aux questions de l'assemblée sur :

- la parution d'un annuaire,
- l'information en cas de décès d'un membre,

puis clôture la séance en souhaitant à tous une excellente Saint-Michel.

MANIFESTATIONS CIVILES ET MILITAIRES

Le Président, les membres du Conseil d'Administration ont représenté l'Amicale lors des activités suivantes :

- Cérémonie d'ouverture des Fêtes de Tarbes,
- Passation de commandement du 2ème escadron au jardin Massey,
- Passation de commandement de l'URIAC à Ger,
- Prise d'armes du 14 juillet aux allées Leclerc,
- Cérémonie au Monument aux Morts en l'hommage des Harkis,
- Réception à l'Hôtel de Ville à l'occasion des rencontres « Mémoires et solidarités »,
- Festival du film militaire au Parvis,
- Cérémonie du 57ème anniversaire de la libération de Tarbes,
- Congrès régional de l'UNP à Castelnau-Magnoac,
- Visite de la SOCATA organisée par l'association des membres de l'ONM 65, présidée par Mr Robert Eychenne, Hussard d'honneur,
- Soirée des familles au camp de Ger, lors de l'inspection du Général de Corps d'Armée Michel STOUFF,
- Prise d'armes et défilé du 11 novembre aux allées Leclerc,
- Commémoration du 50ème anniversaire de la mort du Général de Lattre de Tassigny,
- Cérémonie des vœux au chef de corps au quartier Larrey,
- Cérémonie des vœux aux associations à l'Hôtel de Ville à Tarbes,
- Galette des rois et vœux de l'ANOCR,
- Conférence et vœux aux associations de la Légion d'Honneur, des Palmes Académiques et de l'Ordre National du Mérite des Hautes-Pyrénées,
- Vœux et soirée de l'UNP 65.

Sans oublier le repas mensuel (2ème jeudi) au Mess, place de la Courteboule, qui regroupe régulièrement une «bonne» quinzaine de joyeux convives.

Le Général STOUFF – Soirée des familles à Ger

NOS PEINES

Gilles TRANCHAUD

Nous avons appris le décès de Gilles TRANCHAUD survenu le 16 novembre 2001.L'amicale était représentée aux obsèques par Gérard COLOMBO, Paul CARRERE et l'A/C CAILLE.

Le major Gilles TRANCHAUD a commencé sa carrière au 1er R.H.P. le 1er juillet 1966, qu'il quittera en juillet 1973 pour rejoindre le 3ème Hussards à Pforzheim.

Durant cette période, il effectuera un séjour au Tchad de mai 1969 à mai 1970.

De retour au régiment en juillet 1975. Il occupera notamment les fonctions d'officier mobilisation du 10ème régiment de Hussards au quartier Foix Lescun. De juillet 1984 à juillet 1987, il est affecté comme secrétaire près l'ambassade de France à Ankara (Turquie).

Il prend sa retraite en avril 1990, et entreprend alors une carrière civile au sein de la Chambre de Commerce Internationale de Paris jusqu'en 1998.

A son épouse et à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

« La disparition de Gilles me frappe car c'était un vrai camarade, toujours à l'écoute des autres. C'était pour moi qui l'ai eu sous mes ordres un homme franc et d'une vive intelligence. » Général d'armée Hervé GOBILLIARD

« J'ai été très triste d'apprendre le décès de Gilles que j'ai eu sous mes ordres au 1er Escadron vers les années 70. C'était un excellent serviteur et un collaborateur que j'ai toujours apprécié. » Lieutenant-Colonel L'ELEU de la SIMONE

Bernard MICHELI, notre Secrétaire, nous a fait part du décès :

- de son beau-père, Monsieur Gaston PERROUD, survenu le 21 janvier 2002,
- de sa belle-mère, Madame Yvonne PERROUD, survenu le 13 février 2002.

Que son épouse et lui-même trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

Jacques NOTO, membre de l'amicale et Vice-Président des médaillés militaires de Tarbes nous a fait part du décès :

- de sa belle-mère Madame Denise FUSTER le 28 septembre 2001,
- de sa mère Madame Rose NOTO, née CURCIO le 10 octobre 2001.

Que son épouse et lui-même trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

DECORATIONS

Au grade d'Officier de la Légion d'Honneur :

Le colonel Thierry MAES

86ème chef de corps du Régiment.

Au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur :

Le lieutenant-colonel Alain FEGEL

Attribution de la Médaille Militaire

- Le Maréchal des Logis Jean GIRARD

- Monsieur Jacques LINOIR, brigadier appelé du contingent 59 1/B

- Monsieur Emile LINTANF, maréchal des logis appelé du contingent 59 4/B

Nous leur adressons nos vives félicitations.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 JUILLET 2001

Présents :

- Gérard BUNAZ
- Bernard MICHELI
- Jean-Claude LICKEL
- Colonel Olivier de BAVINCHOVE
- J.Baptiste CIESLARCZYK
- Gilles DELASALLE

Absents excusés :

- Bernard GIRAUD
- Gérard COLOMBO
- Michel FORGET

Le Président a fait part au Conseil des différentes réunions ou activités auxquelles il a été convié.

Le Secrétaire a évoqué les difficultés survenues suite à la panne de l'imprimante. Le Conseil d'Administration à l'unanimité a décidé l'achat d'une nouvelle machine et autorisé une dépense de 1 000 Francs.

Le Conseil d'Administration a ensuite débattu de l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Générale et retenu les modalités pratiques d'organisation.

Le Chef de Corps a fait part de la participation du régiment au défilé du 14 juillet, avec la fanfare, qui donnera un concert près de la tribune officielle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 6 DECEMBRE 2001

Présents :

- Gérard BUNAZ
- Bernard GIRAUD
- Jean-Claude LICKEL
- Gilles DELASALLE
- Thierry ROUSSEAU
- Colonel Olivier de BAVINCHOVE
- Bernard MICHELI
- Michel FORGET
- Gérard COLOMBO

Absents excusés :

- Denis GROUSSOL

En préambule, le Président souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du Conseil d'Administration élus lors de la dernière Assemblée :

Le major Thierry ROUSSEAU
Le brigadier-chef Denis GROUSSOL

Puis, conformément à l'article 17 des statuts, il a été procédé à l'élection du bureau, (le Président étant élu pour 3 ans) :

Vice-Président :	Bernard GIRAUD
Secrétaire :	Bernard MICHELI
Trésorier :	Jean-Claude LICKEL
Chargé de mission :	Thierry ROUSSEAU

Cette résolution est adoptée à l'unanimité des présents.

Compte-rendu du Président :

Le Président fait part de la charge importante de travail qui a incombé aux membres du bureau ces deux derniers mois , consacrés presque exclusivement à la parution du bulletin.

De nombreuses lettres et témoignages d'adhérents ont exprimé leur satisfaction pour la qualité du bulletin.

Le Président fait part d'un incident survenu dans le rappel des paiements des cotisations, dû pour l'essentiel à un problème informatique.

Il tient à remercier le Secrétaire et le Trésorier pour la qualité de leur travail et leur disponibilité qui ont permis de retrouver les anomalies et de les régulariser.

Enfin, il fait part de la participation des membres du Conseil à diverses manifestations patriotiques ou représentatives.

Les volontaires bénévoles désignés d'office pour l'envoi du bulletin :
B. Giraud – G. Bunaz – L. Dottin – T. Rousseau – A. Pascal – B. Micheli

Organisation de manifestations :

Le Conseil examine les dates de la «Galette des Rois» et du «Repas de tradition» (avancé en février en raison du départ du régiment en Bosnie et au Tchad).

Le point des finances :

Le Trésorier présente la situation des comptes arrêtés au 30/11/01.

CCP :	15 664 Francs
Livret :	36 845 Francs
Numéraire :	1 550 Francs

Compte tenu de la bonne situation financière, le Conseil décide de faire un don de 500 Francs à l'Entraide Parachutiste.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité des présents.

Le point des cotisations – Radiation des membres n'ayant pas réglé depuis quatre ans et plus :

Le Secrétaire présente une liste de 24 membres n'ayant pas réglé de cotisations depuis plus de 4 ans.

Après avoir délibéré, le Conseil décide un dernier envoi du bulletin avant leur mise en sommeil sur une liste séparée.

Enfin, afin d'éviter toute erreur, l'appel à cotisation sera séparé de l'envoi du bulletin.

Autorisation d'achat :

Conformément à l'intention exprimée lors de l'Assemblée Générale, au budget prévisionnel, le Conseil décide de l'achat d'un écran informatique ; coût : 1 820 Francs.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité des présents.

Changement d'appellation :

Le Président donne lecture d'un courrier proposant une modification de l'appellation de l'Amicale.

Après avoir délibéré, le Conseil décide de conserver l'appellation actuelle qu'il juge bien adaptée à nos statuts, et très représentative de notre régiment.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité des présents.

Accueil Section Pays de Loire :

Le Président fait part de l'intention de nos camarades du Pays de Loire de participer au printemps à l'Assemblée Générale de l'UNP à Pau (CES Gibard).

Le Conseil décide de leur apporter un soutien technique pour l'organisation de leur séjour.

LE MOT DU SECRETAIRE

Nous avons créé une adresse E.Mail :

Amicale1rhp@caramail.com

Pensez à nous communiquer la votre, si possible par E.Mail. Vous disposez maintenant d'un moyen supplémentaire pour correspondre avec votre Amicale.

Les correspondances sont plus rapides, coûtent moins cher et le site permet de contacter, avec votre aide, de nouveaux camarades qui ne sont pas encore membres de l'Amicale.

LE MOT DU TRESORIER

La cotisation à partir de l'année 2002 a été fixée à 16 Euros, payable dans le premier trimestre de l'année.

Les Pin's achetés sur place au quartier coûtent 8 Euros, et 10 Euros pour ceux qui désirent les recevoir à domicile.

SAINT-MICHEL *Cuvée 2001*

Le vendredi 28 septembre, le régiment a fêté (exceptionnellement sous le soleil, enfin presque) son saint patron (Saint-Michel). L'Amicale y était fortement représentée. En effet, nous étions plus de 110 à avoir fait le déplacement, soit le quart de ses effectifs. Certains étaient venus de loin, voire de très loin. Cela a été l'occasion de renouer le contact. Certains ne s'étaient pas revus depuis plusieurs décennies.

Depuis 14 heures, les membres du Conseil d'Administration étaient en place pour nous accueillir et émargement de la liste de présence. Nombreux ont fait la queue ; Jean-Claude LICKEL, trésorier en titre, aidé d'André PASCAL et de Jean SEILLAN se sont faits une joie de se rappeler à notre bon souvenir pour le paiement des cotisations. Jean-Baptiste CIESLARCZYK distribuait généreusement (moyennant 50 Francs) le nouveau pin's de l'Amicale qui a été créé suite à son changement de dénomination décidé lors de l'Assemblée Générale en 2000.

L'Assemblée Générale a débuté à 15 heures, et a été magistralement menée par notre Président Gérard BUNAZ. Le colonel de BAVINCHOVE a rappelé son attachement à notre Amicale et l'aide que nous pouvons apporter au régiment, tant dans le domaine du recrutement que dans le domaine de la reconversion. (Vous trouverez le compte rendu détaillé de l'A.G. dans ce bulletin).

Le général GOBILLIARD et le chef de corps passant les troupes en revue

A L'issue de cette Assemblée Générale qui a vu le renouvellement d'une partie du Conseil d'Administration, nous nous sommes séparés en deux groupes. Certains ont participé à la messe qui avait lieu sur la place d'armes. Messe qui était dirigée par le nouvel aumônier du régiment, le père SEGOND, affecté au 1er RHP depuis la veille. Bien que fortement émotionné, son sermon fut excellent. Le deuxième groupe s'est dirigé vers la *chapelle*.

La prise d'armes a eu lieu à 18 heures précises. Nous nous sommes retrouvés quelques années en arrière, lorsque nous étions, nous aussi sous les armes. Nous avons assisté à l'adieu aux armes du général de corps d'armée GOBILLIARD. Instant émouvant, lors de son discours, il nous a rappelé la satisfaction qu'il a eue de servir et de commander notre régiment. Cela a été également l'occasion pour lui de remercier nommément certains d'entre nous (je ne me permettrai pas de les citer, de peur d'en oublier). D'anciens chefs de corps avaient également fait le déplacement. Les généraux MOREL, VALENTIN, VARRET, les colonels DUQUESNE, MAES.

Les autorités, les anciens chef de corps et le Président de l'Amicale

Démonstration de sauts par l'équipe de compétition du régiment, ainsi que d'une équipe du Peloton Commando Parachutiste. Prestation réussie, personne n'en aurait douté. L'ensemble du régiment (pour une fois presque au complet : il ne manquait que quelques éléments détachés soit pour VIGIPIRATE ou pour aider nos concitoyens toulousains) a ensuite défilé dans un ordre impeccable.

Dislocation du dispositif, et exfiltration vers le foyer pour le verre de l'amitié.

A 20 heures, repas de corps dans le gymnase. Devant un buffet préparé par le Cercle-Mess du régiment et digne d'un 4 étoiles, à la table d'honneur présidée par le chef de corps, on retrouvait le général de C.A. Hervé GOBILLIARD, le général DAMAY commandant la 11ème Brigade Parachutiste, Charles KRANZER, Pierre HAYANI, Daniel HERAULT et Jean-Claude HELGUERS.

Nous avons été très touchés par l'attention particulière qui nous a été apportée en nous intégrant au cœur du dispositif du régiment. Autour de la table d'honneur nous avons pu entre *nous «refaire le monde» et raconter «nos valeureuses campagnes».*

La soirée est passée trop rapidement, des activités sportives organisées par l'officier des sports ont été entrecoupées par une présentation humoristique du 3ème escadron. La soirée a été momentanément interrompue par la visite imprévue du sosie d'une haute autorité politique.

Après avoir tenté de figurer au livre des records en faisant rentrer plus d'une vingtaine de parachutistes dans la voiture du Général GOBILLIARD, la soirée a pris fin, non sans avoir chanté, jeunes et anciens réunis, les chants que personne n'a oubliés, même le Bercheny en hongrois. La soirée a donc pris fin, officiellement vers minuit, sauf pour ceux qui ont joué les prolongations au mess, exceptionnellement ouvert jusque très tôt le matin. (Le service de renseignements nous a parlé de sorties vers 5 heures 30 du matin !!!!)

Durant la Marseillaise

Les membres de l'Amicale avec le chef de corps au pied du mât des couleurs

Thierry ROUSSEAU
Membre du Conseil d'Administration

BERCHENY ET LA TRADITION

Tradition et fidélité, deux mots qui brillent d'un parfait éclat dans toutes les organisations réalisées par le compagnon DARRACQ.

La tradition en premier, c'est de réunir depuis 15 ans déjà – et oui, c'était en 1986 – les personnels ayant servi sous les drapeaux au 1er Hussards, dans les années 55 – 60. Plus particulièrement ceux appartenant au 3ème escadron. Depuis le printemps dernier, une timide ouverture a été faite en faveur des autres composantes du régiment et portera ses fruits un jour prochain n'en doutons pas ; la fidélité – oui – à BERCHENY et ses Hussards, à l'Arme Blindée de Cavalerie, à ses Saints Patrons : Georges et Michel. Fidélité des uns envers les autres. Une fidélité jamais démentie, têtue, tenace à l'exemple de son animateur ..

Tradition et Fidélité en ce dimanche 29 avril 2001, à MONDONVILLE (Haute-Garonne).

Dès 11 heures du matin, près de 100 personnes dont 70 des nôtres se pressaient au pied du Monument aux Morts, pour marquer avec le Conseil Municipal local et le monde combattant, la Journée du Souvenir de la déportation. Deux gerbes furent déposées, la première par Monsieur le Maire, la seconde par notre ami MOUCHET, cheville ouvrière avec LURET de ce 9ème rassemblement.

Un car parti à 5 heures 30 de Saint-Paul-lès-Dax composé de landais, basques, béarnais et bigourdans pris en cours de route (Peyrehorade – Orthez – Pau et Tarbes) rejoignait à Blagnac le reste de la troupe. En tout 67 personnes composant notre belle délégation – 39 ex-Hussards, 2 chauffeurs et 26 épouses.

Après la cérémonie du Souvenir, dans la grande salle municipale locale, le pot de l'amitié offert par nous-mêmes réunissait le Conseil Municipal, les membres du Monde combattant et nos compagnons. Un buffet copieusement achalandé et offert par l'ami LURET nous ouvrait l'appétit ; avec lui, nous dégustions, Porto, Whisky et Ricard ce qui réchauffait nos délicats gosiers.

Une brève mais nécessaire intervention de notre ami DARRACQ, nous occupait pendant 45 minutes. Le bilan financier de la journée était présenté et se montrait somme toute satisfaisant avec un léger déficit pour l'organisation de quatre-cents-vingt-sept francs 11 centimes.

Puis nous prenions la route du restaurant et rallions MONTAIGUT-SUR-SAVE pour un excellent déjeuner.

Une journée bien remplie et comme toujours une parfaite organisation avec un sublime travail de José MOUCHET et de son adjoint Jacques LURET, que nous remercions pour leur entière disponibilité. Michel DARRACQ, toujours égal, menant comme un chef d'orchestre sa troupe et l'invitant à adhérer au sein de l'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes.

Sa fidélité, son humeur toujours exemplaire et son dynamisme en font le leader incontesté du groupe.

A l'an prochain, soit dans les Landes, ou bien dans les Pyrénées-Atlantiques.

LA SAINT-MICHEL AU QUARTIER LARREY …45 ANS APRES

C'est avec plaisir que j'ai assisté aux cérémonies de la Saint-Michel, en ce samedi 28 septembre 2001.

Il m'a été donné l'occasion de retrouver, 45 ans après ma première fête, le quartier Larrey. Entre-temps, après 24 mois d'AFN, j'ai honoré par DEUX FOIS, le Saint Patron des Parachutistes.

Pour moi l'ancien – appelé de surcroît – ce fut une parfaite réjouissance que de trouver tout un régiment – aujourd'hui professionnel, dans l'enceinte même de ce qui fut pour toute ma génération – notre unité d'instruction et notre préparation militaire. J'ai passé quatre mois entre les murs de ce casernement, j'y ai fait mes classes et suivi le Peloton d'Elèves Gradés.

En ce 28 septembre, après l'Assemblée Générale des Anciens, présentée avec brio par le colonel O. de BAVINCHOVE et le Président G. BUNAZ, j'ai pu assister aux réjouissances de cette journée.

Mrs DEVILLERVAL et DARRACQ retrouvent avec émotion le quartier Larrey, 45 ans après leurs classes.

La prise d'armes suivie des adieux aux armes du général de corps d'armée Hervé GOBILLIARD et d'une remise de décorations (deux officiers de la Légion d'Honneur et un chevalier), fut complétée par une démonstration de saut avec les « Paras Commando » et d'un défilé de tous les escadrons du 1er R.H.P.

Que c'était beau de voir ces jeunes – garçons et filles – impeccablement alignés dans une allure fière et dégagée, le regard limpide et franc, évoluer au pas cadencé, dans leur tenue camouflée. Ils sont la jeunesse, fière et représentative de notre nation. Sportifs accomplis, ils nous ont montré leur aptitude physique au cours du REPAS pris en commun dans le nouveau gymnase, ce qui était de mon temps encore, le «manège», cher à nos officiers de Cavalerie. Volontaires, élégants, raffinés, ils le sont tous du Chef de Corps au plus humble des Hussards.

La fête rassembla une pléiade de Généraux et d'Officiers Supérieurs encore en activité ou bien retraités. De nombreux anciens (120) avaient répondu à l'invitation lancée.

J'ai particulièrement jubilé lorsque les «mômes du 3» «Au-delà du Possible» ont triomphé dans le parcours sportif. J'étais de cet escadron qui fut et reste parmi les meilleurs.

Je ne veux en aucun cas diminuer la valeur des autres groupes, car j'ai vu et constaté que tous se tenaient de très près et je les félicite pour leur disponibilité et leur vaillance.

Michel DARRACQ
Responsable du rassemblement
des anciens du 3/1er R.H.P.

Saint-Michel – La délégation de la « Hiaute »

Pierre NICOLLIN et J.Jacques LINOIR

GALETTE DES ROIS 2002

Quartier Larrey – 5 janvier 2002 – 15 heures

C'est avec une certaine émotion, que certains de nos amicalistes retrouvèrent la salle d'honneur du quartier Larrey. En effet, cette année, le chef de corps avait proposé au Président de fêter l'Epiphanie au sein du Régiment ce qui montre bien la solidité des liens entre le Régiment et son Amicale.

Le Président Gérard BUNAZ, après avoir présenté ses vœux à tous les présents et absents, souhaita la bienvenue aux nombreux participants, nous étions un bonne centaine, sans oublier, bien entendu, de remercier le régiment de nous accueillir. Il nous fit part de la bonne santé de l'Amicale, de nombreuses adhésions en sont le témoignage, et devant une assistance très « à l'écoute » céda la parole au chef de corps.

Une partie de l'assistance

Le colonel de BAVINCHOVE manifesta sa joie de recevoir l'Amicale dans ce lieu symbolique et rappela les liens très forts et indispensables qui unissent le régiment et son Amicale. Il nous précisa les différentes activités du régiment et notamment le départ d'une grande partie des Bercheny à l'extérieur.

Le Président G. Bunaz lors du discours de remerciements au chef de corps

A l'issue, toute l'assistance «resserra les rangs» autour des tables et, entre galette et champagne à volonté, les discussions mêlant souvenirs et avenir nous amenèrent en fin d'après-midi.

A l'année prochaine, en espérant nous voir encore plus nombreux.

Gilles Delasalle
Membre du Conseil d'Administration

REPAS DE TRADITION

La nuit était froide, le ciel étoilé en ce soir du 4 février, où les lumignons nous guidaient jusqu'au lieu du rendez-vous annuel de l'Amicale.

La Guinguette du Lac, sympathique havre de sérénité sur les berges du lac de Bours, accueillait ce soir-là les fidèles de l'Amicale, jeunes et moins jeunes, heureux de se retrouver dans la joie, l'émotion, l'amitié. Affluence record, puisque le chiffre mémorable de 114 convives était atteint. Si, pour bon nombre, le voyage n'a pas été long, certains n'ont pas hésité à braver les kilomètres pour venir du fin fond de notre belle Bretagne.

Durant le discours du duo – Président – Chef de Corps.

Tout le monde étant rassemblé, la soirée commençait par le traditionnel mot du Président, suivi par le non-moins traditionnel mot du colonel de Bavinchove, chef de corps du 1er R.H.P. ; celui-ci en partance pour le Tchad, pour un séjour de quatre mois, la tête dans les étoiles, et les pieds déjà dans le sable, profitait pleinement de ces instants chaleureux de convivialité et de retrouvailles.

.La soirée se terminait tard dans la nuit ; chacun repartant avec la joie d'un bon moment passé ensemble, ou celle d'avoir retrouvé un bon camarade perdu de vue par le gré des mutations.

A-M.L.

Des retrouvailles homériques – MAGHERINI – LICKEL.

Le Délégué de la Mairie de Tarbes et des membres du Conseil d'Administration de l'Amicale

La table des « Talibans », les hommes à droite, les femmes à gauche – Mais une ambiance chaleureuse !!!

La table des jeunes …….retraités

Le Vice-Président et ses Fans

Les Anciens des Services techniques
Et le Président des Brigadiers-Chefs

Le représentant des Côtes d'Armor
ADC MAGHERINI

Le CNE Jehan, J.Pierre et Mme Fumery
André et Mme Pascal, Marc et Mme Lecomte

Le sourire des Dames

CHEVAUCHEE FANTASTIQUE DE TARBES A LUZ-ARDIDEN

Ils étaient 7500...., 7500 fanas de vélo inscrits depuis le mois d'avril à vouloir se confronter, se tester, tels les pros du Tour de France, à l'étape pyrénéenne du Tour 2001 organisée par Vélo Magazine.

C'est le jeudi 19 juillet, 3 jours avant le passage du Tour de France, que, prenant de l'élan de Tarbes, ils s'élancent pour 148 kilomètres de chevauchée. Après une mise en selle très rapide, dans la plaine jusqu' à Bagnères-de-Bigorre puis à travers les Baronnies, le Col d'Aspin à 1489 mètres, le col du Tourmalet à 2115 mètres et dans un final dantesque et une pluie glaciale, ils rejoignent le sommet de la station de ski de Luz-Ardiden à 1735 mètres.

Après moult galères, 5237 participants étaient classés et franchissaient dans les temps la ligne d'arrivée.

La veille de l'étape, au parc des expositions de Tarbes, dans une ambiance de kermesse, la journée était consacrée à la visite du village de toile avec remise des dossards et des puces électroniques permettant le calcul du temps du parcours en temps réel.

Une ultime révision du vélo pouvait être effectuée sur place par des mécaniciens professionnels. Le 19, jour J, Tarbes se réveillait dans la grisaille avec la pluie, puis un crachin à donner la chair de poule. Un vrai temps d'automne à ne pas mettre un cyclo dehors. Il en fallait du courage en ce matin-là. Pourtant, dès 6 heures 30, de toutes parts, des hordes multicolores convergent vers la ligne de départ et ses sas. Pour canaliser ce beau monde, pas moins de 6 sas sur plus de un kilomètre s'étalaient du rond-point de la route de Bagnères, ligne de départ, longeaient le quartier Soult du 35ème RAP, se prolongeaient vers le lycée Marie Curie, pour se terminer à l'entrée nord du stade Maurice Trélut.

L'attente dans les Sas avant l'heure H

Deux anciens de Bercheny : l'ADC JUTZER : n° 2520
Le CNE BROUEL : n° 2333

Dans les sas, avec cette fraîcheur humide et ce temps menaçant, l'anxiété se lit sur tous les visages. Mais le moral et la détermination ne sont altérés en rien et, silencieusement, le regard planté dans le ciel et vers les Pyrénées complètement bouchées, chacun attend avec angoisse l'heure fatidique.

A 7 heures 30, le départ est donné à cette cohorte. Les derniers poussant les premiers et les premiers tirant les derniers.

Les premiers kilomètres en direction de Bagnères n'offrent aucune difficulté et c'est une longue et énorme chenille multicolore qui s'étire en ondulant et se déplace sur plusieurs kilomètres, permettant de se libérer de son énergie, sans trop penser à la montagne qui se profile, ou qui se devine à l'horizon, telle une barrière infranchissable.

Les côtes, du haut de la côte de Bagnères, de Mauvezin après une descente très rapide de l'Escaladieu et de Capvern-les-Bains, permettent au peloton de s'étirer, de former des groupes plus ou moins homogènes et de prendre sa vitesse de croisière. A Arreau au kilomètre 69,8 au pied du col d'Aspin, un groupe, celui de votre correspondant, pas loin du groupe de tête, dans lequel se trouve également le DMD de Tarbes et son chef de secrétariat, pointait en 2 heures 01 à près de 35 kilomètres de moyenne, malgré une pluie diluvienne entre Sarrancolin et Arreau. Peut-être un peu rapide, le plus dur restant à faire.

Et le plus dur survint, à l'entrée d'Arreau, au détour d'un virage en épingle vers la droite, le col d'Aspin impose les premières souffrances. Là, chacun monte à son rythme, à sa cadence en tirant sur le guidon, et dans le brouillard qui parfois nous rejoint, l'effort devient de plus en plus important et le souffle est parfois court. Un très long chapelet de coureurs s'égrène maintenant au fil de la pente, dans un silence lourd qui en dit long sur la douleur et la souffrance de certains.

Un ravitaillement situé en haut du col, battu et balayé par le vent, permet de récupérer boissons et fruits, mais pas de calorie de chaleur. Une descente glissante vers Payolle ajoute encore plus de tension.

Le sommet mythique du Col du Tourmalet battu par un vent violent et glacial

La vallée et Sainte-Marie-de-Campan permettent enfin de souffler un peu et de profiter d'un soleil totalement inattendu. Mais que le *repas* fut rapidement avalé en roulant entre Payolle et Sainte-Marie.

Galvanisés par un public nombreux et chaleureux, les forçats de l'Etape peuvent, maintenant, se mesurer au Tourmalet. Si son ascension s'effectue pour certains sous une météo relativement clémente, il n'en est pas de même de sa pente. Pratiquement en solitaire, lentement mais sûrement, chacun se concentre sur son effort à gérer jusqu'au sommet mythique. Là, la montagne désormais imposante et sublimement majestueuse impose sa dure loi. Après 18 kilomètres d'ascension et de passages au pourcentage élevé - plus de 10 % - surtout avant La Mongie, là-haut au sommet, là, au pied de la stèle du souvenir Jacques Goddet, épuisés, bousculés par un vent violent et glacial, combien auront une pensée de recueillement pour l'ancien directeur du Tour de France. Certains iront chercher réconfort, chaleur et boissons à l'auberge du col, mais la plupart des vaillants, après avoir enfilé rapidement un coupe-vent, vont déguerpir le plus vite possible et foncer vers Barèges.

Ivre de fatigue et malgré cela dès les premiers virages en épingle, on se laisse aller et, rapidement, de virages en virages, on est gagné et grisé par la vitesse et la descente devient un plaisir intense mais plein de danger. Il est très grisant de rentrer dans Barèges à hauteur du C.E.M. à plus de 70 km/h. C'est un peu la revanche sur les efforts, parfois surhumains, consentis durant l'ascension.

L'ascension, parlons-en. Après cette descente vertigineuse, voilà que déjà, après le pont Napoléon et Saint-Sauveur, se présente la dernière difficulté. Là-haut, tout là-haut, nichée dans des nuages noirs et menaçants, nous attend la station de Luz-Ardiden. Pour l'instant un pâle soleil, l'enthousiasme et la ferveur des spectateurs ont de quoi remonter le moral des troupes, et il en faut avant d'attaquer les lacets interminables de cette montée vers l'arrivée et la délivrance.

Le souffle de plus en plus court, les jambes semblent d'elles-mêmes tourner de plus en plus lentement et, à la volonté, il faut maintenant relancer en permanence la machine et vaincre encore la souffrance. Le dernier kilomètre sera d'ailleurs dantesque, dans une pluie fine et glaciale – 5 degrés au sommet - qui tétanise les muscles. La délivrance étant proche, les derniers lacets seront effectués dans un état second, dans une ivresse totale de fatigue en allant jusqu'au bout des forces pour franchir cette sacrée ligne d'arrivée.

Certains, vaincus par tant d'efforts, abandonneront, mais 5237 bagnards de la route auront trouvé assez de ressources pour rallier dans les temps impartis cette damnée ligne et terminer l'étape. Entre le premier et le dernier, plus de 5 heures 30 d'écart, mais là n'est pas le principal. Le plus important étant de battre ses propres limites, en se mettant simplement face à soi-même, sans autre enjeu que de mériter sa propre estime pour arriver, finir.

J.Pierre BROUEL

PROFESSION DE FOI : PARA

.Tout un roman! C'est ce qu'a justement entrepris Michel BENOIT* avec l'aide d'un écrivain privé : raconter sa vie et sa carrière et en faire un livre.

Il faut préciser que Michel Benoit est un militaire hors du commun: engagé à dix sept ans et demi, il obtient avec succès son brevet de parachutiste, celui de moniteur commando -il est, à dix-huit ans et demi le plus jeune militaire de l'Armée française à recevoir l'insigne- puis se spécialise dans les S.O.G.H. puis les C.R.A.P. Il reçoit son brevet de chuteur et devient sous-officier après un stage à l'E.N.S.O.A. Continuant sur sa lancée, il passe le certificat de largueur de personnel, puis le brevet moniteur parachutiste.

Il part ensuite exercer ses talents outremer ; il participe à plusieurs actions en Afrique : au Tchad et en Centrafrique.

Toujours avide de sensations nouvelles, il ne s'endort pas sur ses lauriers: il s'oriente, toujours avec succès, vers l'aide au franchissement. Plongeur accompli, il prend un plaisir toujours renouvelé à encadrer les hommes, à les former et à les entraîner au-delà de leurs propres limites. Cette période se déroule en Allemagne, tout près de la frontière française, ce qui lui vaudra de nombreuses missions d'entraînement avec ses hommes autant en France qu'en Allemagne. Il profitera également de ses fonctions pour passer le brevet de skieur militaire. Il arrive alors au grade de directeur de plongée à Saint Wendel.

L'opportunité se présentant, il part à Fontainebleau suivre un stage de combat en corps à corps.

Pendant ses loisirs, il s'initie au triathlon et devient également un excellent cavalier (Galop 4).

Toujours plein d'enthousiasme et de projets, sa carrière sera malheureusement brisée le 23 juin 1994 alors qu'il avait organisé une journée sportive au profit des cadres du 1er Régiment de Cuirassiers de St Wendel. Un fou, tout juste sorti d'un hôpital psychiatrique le percuta alors qu'il était en V.T.T. en tête de groupe.

De ce qui se passa, par la suite, il n'en garde aucun souvenir: plongé dans un coma profond pendant trois mois, il s'en sort et grâce à son étonnante forme physique il surmonte ses blessures (fracture d'une vertèbre et de la clavicule, ablation de la rate, hémo-pneumothorax, traumatisme crânien).

Sa vie militaire s'arrête malheureu-sement là, mais pas sa vie sportive : après une longue convalescence et grâce au soutien de sa famille, il reprend le triathlon et la compétition.

Pendant l'année 1999, il participe à onze manifestations dont le prestigieux triathlon de Nice, en septembre. Qui seront suivies de beaucoup d'autres.

Outre son entraînement quasi quotidien, la réalisation de son livre l'a beaucoup occupé: une rencontre régulière sur plusieurs semaines avec son écrivain, puis l'attente de son manuscrit, la lecture puis les corrections toujours de concert avec son «nègre», puis l'édition.

Il a gardé pour la vie militaire une passion toujours intacte. C'est bien la preuve que son métier fut plus qu'un métier : une profession de foi.

** Au 1° RHP DU 01/02/78 AU 01/06/88.*

NOUVELLES DE TOUS

- **Pierre SEVRE**

… Je vous remercie pour le magnifique catalogue que vous nous avez fait parvenir. Je ne peux plus me déplacer qu'avec la voiture de ma femme, et je regrette de ne pouvoir participer à vos manifestations à Tarbes.

Avec toute mon amitié aux membres de l'Amicale, et mon bon souvenir au père CHEVALLIER, à Claude LAROCHE et à mon moniteur, le dynamique Jean MESSAGER.

- **Père André ERBLANG**

J'ai bien reçu les Annales de Bercheny que j'ai lues et regardées attentivement.

Je ne pourrai pas venir à Tarbes le 28 septembre, en effet, je dois célébrer un mariage le lendemain, et les mariés seraient fâchés si je n'étais pas là, mais soyez assurés que je me joindrai par la pensée aux festivités de la Saint-Michel de Bercheny, et à l'adieu aux armes du général Gobilliard.

Avec toute mon amitié.

- **Michel GENTIEU**

Ayant programmé depuis plusieurs mois un voyage, je ne pourrai malheureusement pas être parmi vous et assister aux différentes cérémonies du 28 septembre.

Sachez que je reste très attaché à l'Amicale, j'adresse mes amitiés à tous les Bercheny et les meilleurs vœux de réussite pour cette journée.

- **Eric TRABOURET**

Regrette de ne pas pouvoir se libérer pour fêter Saint-Michel avec vous. Fidèlement.

- **Yves JANISZEWSKI**

En mission en Bosnie depuis fin juillet pour une durée de 6 mois, je vous transmets mon bulletin réponse concernant la prochaine A.G. de l'Amicale du 1er R.H.P.

Seul représentant actuellement de Bercheny sur le théâtre bosniaque, mes pensées vont régulièrement vers mes compagnons de Tarbes et mes anciens qui oeuvrent pour que perdure l'image du régiment à travers l'institution ; et Dieu sait combien notre beau régiment dispose d'une grande notoriété ici et là.

- **Raymond BERNARD**

Je suis sorti d'une clinique de Toulouse, après intervention chirurgicale, le 22 septembre 2001. Je ne serai pas en mesure de participer à l'A.G. Je le regrette sincèrement et je vous prie de transmettre à tous les anciens et aux plus jeunes ma profonde amitié.

- **François d'HARCOURT**

Avec ses regrets de ne pouvoir participer à l'A.G. du 28 septembre, et son meilleur souvenir aux anciens de Bercheny. Par Saint-Georges et par Saint-Michel !!

- **Robert OLICHON**

Ne pouvant me joindre à vous, retenu par mes obligations professionnelles. Soyez assuré de mes sentiments cordiaux et vive toujours le 1er R.H.P.

- **Marc AMATE**

Actuellement chez ma fille à Chace près de Saumur, c'est avec beaucoup de regrets que je serai absent pour la Saint-Michel, et je vous prie de m'en excuser. Je vous souhaite une très bonne fête.

NOUVELLES DE TOUS - NOUVELLES DE TOIS – NOUVELLES DE TOUS - NOUVELLES DE TOUS

- **Christian APPEL**

Pour raisons médicales, je serai absent. Je vous prie de bien vouloir m'excuser auprès de nos camarades. Que Saint-Michel 2001 soit dans le respect de nos traditions parachutistes. Avec toutes mes amitiés.

- **Thibaut PILLET**

Retenu par ses obligations professionnelles, le chef d'escadrons Pillet ne pourra assister à l'A.G. de l'Amicale, ainsi qu'à la Saint-Michel.

Je remercie le Conseil d'Administration pour son invitation et ne manquerai pas de m'associer le 28 septembre à tous les Bercheny présents à Tarbes.

- **Gilles LAIGNELET**

Amis Hussards-Paras, désolé de ne pas être présent à la Saint-Michel de Bercheny 2001. Je prends la ferme résolution de venir en 2002.
Sentiments paras les meilleurs et bonne journée à tous.

- **Jean-Yves ASTIER**

Notre section de l'UNP de Saint-Clair du Rhône a été désignée afin d'organiser la Saint-Michel régionale Rhône-Alpes le 30 septembre 2001. Etant le Président, je regrette de ne pouvoir être parmi vous le 28 septembre et vous souhaite une excellente journée. Très fidèle amitié para.

- **Philippe PETIPRE**

Il me sera impossible de participer à l'A.G. 2001 de l'Amicale. La retraite en fin d'année me le permettra peut-être un jour.
Je suis fier d'avoir appartenu au 1er Hussards et plus que jamais, je tiens à le soutenir par le biais de l'Amicale. Respectueux dévouement.

- **André KEREMBELLEC**

Recevez toute mon amitié, et je vous demande de la transmettre à tous les anciens connus et inconnus. Plus particulièrement au général Gobilliard, en espérant être parmi vous dans les années à venir. Je vous souhaite une bonne Saint-Michel.

- **Jacques BOUILLOT**

… Je récupère à l'Institution des Invalides suite à la mise en place d'une prothèse au genou gauche. Je transmets à tous mes amitiés et mon bon souvenir.

- **Jean MESSAGER**

Ayant perdu mon bonnet dans un virage, depuis la mi-décembre je suis privé de vélo suite à une mauvaise grippe. Après avoir parcouru 10 000 kilomètres l'an passé, j'espère cette année être suffisamment entraîné pour gravir le Mont Ventoux. Avec mes fidèles amitiés à tous.

- **Jean-Pierre VOISINE**

Avec regret, retenu par une obligation impérieuse à cette date, je ne pourrai participer au repas de cohésion. Je présente à tous les anciens et plus jeunes, mes meilleurs souhaits, surtout pour les plus jeunes dans la phase si délicate et imprévue du retour à la vie civile.

- **Emile VILLEMIN**

Salut à l'Amicale d'un petit village de Lorraine. J'ai fais mon service à Auch en 1950 au 3ème escadron (capitaine Torchis et lieutenant de Cussac). Le bonjour et mes amitiés à tous les Hussards et Paras.

NOUVELLES DE TOUS - NOUVELLES DE TOUS - NOUVELLES DE TOUS

- **Colonel (er) Edgard DELONG**

… Nous signale qu'en raison de son âge et son inaptitude physique, il ne pourra plus assister aux réunions prévues à Tarbes ou dans les environs.

Avec son meilleur souvenir à tous les anciens que j'ai connus.

- **Servais JANNOT**

Je vous suggère la création d'une antenne Rhône-Alpes, ne serait-ce que pour se voir plus souvent et grouper les transports lors des diverses manifestations au quartier Larrey.

Toutes mes félicitations pour le bulletin, et mes vœux pour 2002.

- **Jean-Marie CORDIER**

Bravo pour la revue.

- **Entraide Parachutiste**

Merci du Président pour le soutien de votre amicale à la «Cause» de l'Entraide Parachutiste. Bravo aussi pour votre excellent bulletin de liaison. Bonne Année à l'Amicale, à ses membres et à son Président (Gal ROUDEILLAC).

- **Pierre FARGUES**

Vraiment désolé de ne pas pouvoir participer aux manifestations que vous organisez ; mes activités professionnelles dans la grande distribution ne me permettent pas de me libérer.

Félicitations à toute l'équipe pour le travail effectué, on sent que ça bouge.

- **André LEGUEDOIS**

Trajet trop long pour assister au repas de cohésion. De passage dans la région, je coordonnerai les dates pour assister à ce rassemblement (44 ans plus tard).

- **Régis WATTEZ**

Je suis toujours avec le plus grand intérêt les activités de l'Amicale ainsi que celles du régiment. Amitiés parachutistes.

- **Madame Michel BOSCO**

… Mon mari est en Yougoslavie. Je vous remercie pour lui de cette gentille invitation.

- **Général Jean COMPAGNON**

Ne peut assister au repas de cohésion, mais assure néanmoins de sa fidélité et exprime à tous, anciens et actuels en activité au 1er RHP, ses vœux les plus cordiaux, avec l'espoir de rendre visite au régiment et à l'Amicale à la mi-mai 2002.

- **Roger TORTOT**

A l'occasion de ce bulletin, je remercie le Président pour le courrier qu'il a bien voulu m'adresser de sa propre écriture, comme on dit : «vieil ancien» Major de Bercheny, à tous par Saint-Georges, vive la cavalerie et par Saint-Michel, vive les paras.

- **Eric AVANZINI**

Dommage pour le repas, mais je travaille ce jour-là. Je souhaite à toute l'Amicale de passer une très bonne soirée.

- **Jérôme DELESALLE**

Je suis très sincèrement désolé, je ne pourrai pas assister à la Saint-Michel pour des raisons professionnelles.

- **Ivan de FONTAINE de RESBECQ**

… Je profite de cette lettre pour vous dire mon regret, partagé par d'autres, de ne pouvoir répondre présent aux diverses manifestations du régiment. La grande distance et mon âge qui avance ne me permettent pas ces déplacements. Une réunion à Paris serait accueillie avec grande satisfaction par nombre d'anciens.

- **Pierre GARREZ**

A Paris pour les Assemblées Générales des S.A.S. et de l'Epaulette, je ne pourrai, avec bien des regrets, participer au repas de cohésion.

NDLR : nombreux adhérents nous ont fait part de l'impossibilité de se rendre aux principales réunions organisées par l'Amicale ou le régiment. Dans la mesure du possible nous ferons parvenir un calendrier prévisionnel des manifestations prévues, mais compte tenu des activités opérationnelles du régiment, ces dates sont difficiles à prévoir et à tenir.

- **Daniel DYRKA-BONCZYK**

Je tiens à féliciter les auteurs du dernier bulletin, surtout pour la présentation de la couverture. Bonnes fêtes de fin d'année à tous les Hussards.

- **André BRAQUEHAYE**

Le 4 juin 2000, 55 ans après mon premier saut, j'ai eu le joie de sauter avec les paras Israéliens. Je suis prêt à ressauter avec les jeunes si l'occasion se représente.

Meilleurs sentiments parachutistes et GO pour tous.

André Braquehaye après son saut ….. Heureux !!!!

ORIGINE DES «CAVALIERS DU CIEL»

Le 9 mars 1956, le groupe d'escadrons de marche du 1er Régiment de Hussards Parachutistes, aux ordres du chef d'escadrons Francis POTTIER, débarquait à ORAN (ALGERIE). Le lendemain il se dirigeait sur FEZ (MAROC) où il était rapidement engagé dans la région d'AKNOUL et BOURED (RIF MAROCAIN).

En mai il se regroupait à TAZA ou un reporter du journal «LE BLED» Monsieur Serge RAOULT, rédigeait un article intitulé « LES CAVALIERS DU CIEL ».

Ce journal a été diffusé en août 1956.

Le G.E.M. faisait mouvement sur DJIDJELLI (ALGERIE) fin juin 1956. Le colonel HEBRARD, l'étendard du régiment, le 4ème escadron et l'ECS rejoignaient la même région début juillet 1956.

Le 1er Régiment de Hussards Parachutistes, laissant un groupe d'instruction à TARBES, était alors engagé en totalité en Algérie.

Le fanion du G.E.M. et sa garde.
Encadrant le MDL-chef DARCHE, à droite le MDL Jean-Jacques PINTOR, à gauche le MDL Raymond BERNARD. Tous les trois venaient d'effectuer un séjour en Algérie avec l'escadron MARTIN de novembre 1954 à septembre 1956 et avaient été cités.

CES Raymond BERNARD

LES CAVALIERS DU CIEL

L'ambiance est plus que sympathique à la popote de Taza où je suis reçu ce soir. Tous sont joyeux, vivants, ardents …..

Je ne continue pas cette énumération car on croirait que j'exagère. Pourtant ces qualités, et beaucoup d'autres, donnent un cachet particulier à cette unité. Ce n'est pas un état d'esprit propre à quelques officiers et sous-officiers, c'est celui du 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES.

Mais peut-être en avez-vous déjà rencontrés dans la rue, à Taza ou à Fez – peut-être, les avez-vous aperçus grimpés sur les pitons pour vous ouvrir la route. Leur béret « bleu de France » vous a intrigués parce qu'il porte sous l'insigne « para » un entrelacs en fin galon d'argent. Appelez donc cette mystérieuse broderie une hongroise, souvenir des hongroises qui barraient la poitrine des Houzards, vos connaissances plairont aux Hussards d'aujourd'hui.

Et voici qu'en quelques lignes, je vous ai résumé les Hussards. Des cavaliers parachutistes qui pitonnent comme des goumiers. Vivant quelques temps avec eux, on les connaît mieux, on les apprécie.

Les Houzards de Bercheny

Certes cavaliers ils le sont, et jusqu'à la moelle des os, avec tout ce que cela comporte de qualités, de panache. Ils se souviennent de leurs traditions, et n'importe quel jeune Hussard vous dira que le nom de Bercheny qui figure sur l'insigne du régiment est le nom francisé d'un certain Comte hongrois qui en fut le premier Commandant. Ladislas de B…(impossible de me souvenir de l'orthographe…il n'y a que des consonnes dans ce nom là !) se fit appeler Bercheny et créa en 1720 le 1er Houzard de Bercheny, dont l'uniforme fut inspiré par ceux de Hongrie.

Le mot Houzard malgré son apparence, n'est pas mystérieux. Il suffit de savoir parler hongrois. Sachant ainsi que Houz signifie vingt et que, en Hongrie à cette époque-là, un jeune homme sur vingt quittait son village pour servir, on comprend tout….

Les Hussards de la garde

Que firent les Houzards ? il vous suffit de vous rappeler quelques-unes des chansons qui ont exalté votre jeunesse et vous les retrouverez.

….Les Voyez-vous les Dragons, les Hussards, la Garde …..
….Toi qui connais les Hussards de la Garde ….
Les Hussards, la Garde, le maréchal Augereau, c'est toute l'épopée napoléonienne qui revit avec Castiglione, Eylau …où se distingue le 1er Hussards. C'est l'évocation de soldats ardents, impétueux, pleins de foi, prêts à tous les sacrifices pour servir leur Patrie.

Hussards Parachutistes

Certains pensent peut-être que ces notions patriotiques sont périmées et dépassées, de bien loin, par «l'existentialo-jemenfichisme», par l'internationale…. A ceux-là, je demande seulement de venir au 1er Hussards. Ils auront vite repris une plus saine conception de la réalité, car les Hussards de 1956 sont dignes de leurs anciens. Pas question de se laisser aller à un doux farniente, au négligé, à l'attente amorphe de la libération.

Savez-vous quelle est la réflexion la plus entendue au cours de ma visite « dites donc que vous voulez sauter le plus vite possible ! Saut en parachute !! Sautez !!! » L'ai-je entendu cela depuis deux jours – chez le sergent qui me reçoit – chez le commandant qui a fait son premier saut à 43 ans, et m'affirme, lui vieux cavalier, que les pertes sont moindres aux Hussards parachutistes que dans les unités à cheval. C'est le refrain aussi parmi les jeunes, ceux qui ont sauté déjà et ceux qui attendent avec impatience de pouvoir le faire.

J'ai passé un bien agréable moment parmi ces jeunes, gonflés, volontaires, ennemis de la facilité. J'aime le récit de ce jeune appelé qui avec un bel accent, bien chantant, me raconte ses déboires « familiaux-parachutistes ».

Un «para» cornélien !..

Il avait été affecté au 1er Hussards, rêvant d'une bonne place à terre, le saut étant le dernier de ses soucis. Mais l'on ne vit pas impunément dans un milieu para… A la fin de ses classes, il était volontaire pour sauter. Il part en permission et, comme tout para qui se respecte, il claironne à tous vents les mérites, les dangers, les plaisirs du saut en parachute (qu'il ferait !!!).

Le tout arrive aux oreilles de Maman qui voit son fils transformé en bouillie sanglante sous un parachute resté fermé durant la descente, elle en parle à Papa le soir … et Papa décide que son fils ne sera pas parachutiste.

Au réveil, grande explication ; le père veut faire promettre à son fils de ne pas sauter, le fils ne veut pas promettre … «ça bardait !!!» Le fils s'en tire avec une demi-promesse …Le père essaie de faire intervenir le député (c'est la nouvelle mode !) en vain. Le fils n'a pas sauté (du moins pas encore !), mais il se demande si ses parents ont bien raison de lui refuser ce moyen de servir mieux son pays avec un peu de risque, alors qu'ils lui ont offert une moto pour aller passer des nuits au bal.

Vers l'Afrique

Le moral est excellent, pourtant ce n'est pas une unité de tout repos, elle est plutôt très remuante et toujours à l'œuvre ; pas de temps perdu à ressasser un passé pourtant récent.

Au début du mois de février, le 1er Hussards devenait à Tarbes, régiment de reconnaissance de la D.A.P. équipé d'A.M.X. et de M.24.

Désigné pour l'A.F.N., le 3 mars 1956 et formé en Groupe d'Escadrons de Marche, laissant un Escadron dépôt à Tarbes, il participait cependant avant son départ aux grandes manœuvres. Aéroporté par «Nord 2100», un Escadron sur jeep était parachuté pour devenir la cavalerie légère venue du ciel de l'opération.

En principe, l'unité devait fournir un minimum para de un escadron sur jeep, en pratique, presque tous sont paras ou sont volontaires pour l'être. Un tiers de l'effectif total est «breveté» et porte fièrement le brevet en toutes circonstances.

Quelqu'un m'a murmuré certains détails de traversée sur l' »El-Djezaïr » où toute superbe s'effondrait. Mais il faudrait pour l'expliquer les gestes et le bagout du sous-officier qui imite si bien Jacques Tati ; Il est vrai que ce jour-là lui aussi, peut-être ?

Traversée désagréable au possible, un ancien, ayant je ne sais combien de sauts à son actif m'avouait : «Même aux plus mauvais de mes sauts ! même en opération je n'ai jamais eu autant de hâte de toucher terre !»

Dans Oran où au D.I.M., on reconnaissait les nouveaux débarqués à leur élégante démarche chaloupée, ils étaient les premiers à en rire.

Maroc …. Pitons …..

Oran, Oujda, Fès enfin … où le groupe d'Escadrons reste une semaine puis Aknoul, Boured, Taza …. Des ouvertures de routes … quelques opérations …. A pied. Nous avons beau jeu de penser que l'on nous confie les plus délicates, m'avoue quelqu'un, cela n'est pourtant pas notre vocation. Nous sommes cavaliers ! que l'on nous donne des chevaux (hum !) ou des jeeps. Nous sommes paras, que l'on nous parachute. Ah ! parlez-moi d'un saut depuis un Nord 2000 lorsque 2 sticks sautent à la fois, ça c'est du boulot, et les Américains ou Russes n'ont pas mieux!!!

Aïe … les chevilles

J'avoue que l'ambiance est contagieuse. Après quelques heures passées dans ce milieu para, je suis prêt à reprendre l'entraînement et même à sauter demain – tant pis pour mes chevilles ! car pour les paras les chevilles sont les plus exposées, c'est pour cela que la plupart des joueurs de rugby du Sud-Ouest ne sont pas, comme je le croyais, des fanas du saut en parachute. Malgré leurs qualités, ils tiennent trop à leurs chevilles.

Pour eux, à l'interdiction des parents, s'ajoute celle des dirigeants de club ; alors là, plus rien à faire !!!

Si un rugbyman sautait en parachute et se tuait, ce serait dur mais honorable pour le club, tandis que s'il revenait avec une cheville fichue, ce serait une catastrophe. La première éventualité est à éliminer, il n'y a eu depuis la création de l'unité, donc depuis trois ans, aucun accident mortel en saut.

Tout le monde peut sauter

Le saut en parachute est devenu plus facilement abordable ; par exemple, autrefois les infortunés myopes étaient recalés à cause de leurs lunettes. Aujourd'hui, même myope comme une taupe vous pouvez sauter. Un petit conseil cependant, mettez vos lunettes dans une poche où vous les retrouverez facilement, ou alors fixez-les en place avec du sparadrap sous peine de les voir (et encore !) arriver sur l'objectif avant vous.

Tout le monde peut être para. Il suffit de «vouloir» mais c'est dangereux, non pas tellement à cause des accidents, mais parce que le saut peut devenir une passion dont il est difficile de se débarrasser.

Un moral du tonnerre !

«Ah que c'est loin Tarbes ! on est mieux ici !» m'a déclaré un jeune appelé, et il m'a expliqué les différences entre la morne vie de garnison et l'exaltante action de chaque jour.

Combien alors paraissent pauvres, malheureux, ridicules, les tristes appelés qui ne savent que ressasser un même mot vide de sens, quoiqu'ils en croient, et dont ils seront les premiers à se moquer plus tard, regrettant les occasions de vivre qu'ils auront gâchées.

Les jeunes ne sont pas mécontents des opérations, raids, déplacements … Il en feraient toujours, mais ils voudraient bien pourtant n'avoir pas à rattraper au retour la différence entre le prix des rations conditionnées à la prime d'alimentation. Oh ! la remarque n'est pas virulente, elle est faite entre deux tirs … à la pétanque, car les repos même ne sont pas mornes. Pétanque, jeux et surtout piscine, la piscine de Taza est célèbre pour son eau chaude, alors on en profite.

Side-car et Bébert

Je suis tombé dans une embuscade … tendue par les sous-officiers ! Invité à venir admirer la mascotte du régiment, je suis sans méfiance mon guide, et me trouve soudain dans un antre plein de rires et de chansons. On me présente la mascotte «Bébert» un agneau, tout mignon. Quelqu'un me raconte l'histoire de Bébert, tandis qu'un autre me demande si j'aime le side-car. Aucun rapport entre les deux, semble-t-il ! Hélas si ! Pendant que j'écoute l'historique de l'adoption de Bébert, on m'apporte un grand verre d'un délicieux breuvage (un peu fort !) que je déguste distraitement. Au deuxième, je refuse par prudence mais accepte enfin parce que « on ne roule pas sur une seule roue » ! Oui, mais voilà ! j'avais accepté le side-car, et vous devez savoir qu'un side-car a trois roues … plus hélas une roue de secours … Je crois que c'est tout, mais ce que je ne sais plus, c'est l'histoire de Bébert. Tout ce dont je me souviens, c'est que cet agneau, gentil comme tout, fut offert par un berger du bled.

Pour me remettre de mes émotions, le Commandant du G.E.M. m'invite à une sortie pour le lendemain. Nous devons visiter un escadron détaché à Bab-el-Morouj pour le maintien de l'ordre … et du calme. Réveil 6 heures – départ sur les chapeaux de roues. Au carrefour des routes de Taza et d'Aknoul des A.M. nous attendent pour nous escorter. Nouveau départ « en catastrophe » ! J'apprends alors que le volant est entre des mains qui ont conduit une jeep d'Alger au Cap. Me voici rassuré ! Heureusement, car il faut de la virtuosité dans ce chemin de montagne qui nous conduit vers le nid d'aigle de Bab-el-Morouj. C'est jour de souk, l'affluence est grande mais tout est calme.

Les Hussards de cet escadron sont bien de la même trempe que tout ceux que j'ai déjà vus. Ils ont de plus, pour passer le temps, de bonnes histoires à se raconter ou à se rappeler.

Certaines, dont ils rient maintenant mais qui ne leur paraissaient pas drôles sur le moment – par exemple – le 27 avril, lorsque près de Bab-ou-Ioir ils étaient bloqués à une altitude de 1.725 m. dans les rafales de pluie et de neige. «Nous qui pensions que le Maroc était un pays chaud ! » me dit le maréchal des logis Molinski.

Autre incident technique. L'histoire du cochon ! Un magnifique cochon acheté par l'unité pour améliorer l'ordinaire, et que des gens de métier devaient tuer sous la direction hautement qualifiée de certain aspirant. Ce sacré cochon pendu par les pieds selon les règles, a tellement gesticulé qu'il a brisé la corde et pris la poudre d'escampette. Ma parole dit le sous-lieutenant Tridat, ce cochon-là avait dû s'entraîner pour le «Grand Prix d'Auteuil». Il paraîtrait même d'après la légende, qu'il fallut monter une opération pour le récupérer – opération menée par radio, comme il se doit, depuis la jeep du capitaine.

Mais il faut quitter cette joyeuse équipe pour regagner Taza puis Rabat.

Quel bon souvenir j'emporte, combien est réconfortante pour l'avenir l'ambiance de ces jeunes. C'est vraiment une belle unité. Je suis ému, lorsque après le repas, le Chef de Bataillon Cdt le Groupe d'Escadron de Marche du 1er Hussards Parachutistes m'épingle sur la poitrine l'insigne de *Bercheny*. Honneur rare, me dit-on, mais ce n'est pas seulement pour cela qu'il m'est cher et qu'il a une place de choix parmi les insignes reçus des régiments que j'ai visités. Il est le souvenir d'une unité où l'on sent «vivre» avec le sourire et avec le panache la jeunesse de France, cela est merveilleux !!!

Reportage de Serge RAOULT en 1956

Nous remercions le chef d'escadrons Raymond BERNARD qui nous a fourni le journal de l'époque où figurait cet article

ECHANGE BILATERAL FRANCO-HONGROIS
DU 14 AU 21 NOVEMBRE 01

C'est après une longue journée de voyage que notre détachement est arrivé à SOLZNOCK pour y rencontrer ses homonymes hongrois du 34th Berscényi Laszlo Long Range. Le lendemain, après une instruction TAP aussi efficace que rustique et une présentation du matériel, nous nous retrouvions encablés, près à sauter du MI 8, sur une zone de saut qui n'a rien à envier à Wright. A 600m et sous un ciel parfaitement dégagé, nous avons pu apprécier à leur juste valeur les avantages du parachute SS 4/4, qui permet de se poser avec une certaine précision et en douceur.

Instruction TAP Hongroise

Le jour suivant, malgré un vent conséquent (environ 10m/s), qui limita notre ascension à 400m, notre détachement n'eut à déplorer aucun incident. Les journées qui suivirent, nous permirent de découvrir différents lieux touristiques et culturels de la région de BUDAPEST. Forte de plus de mille ans d'histoire, la Hongrie est pourvue d'un magnifique patrimoine artistique et architectural que le marasme du communisme n'a pas réussi à détruire. En visitant le parlement de Budapest, en admirant ces moulures baroques recouvertes de feuilles d'or et ses colonnes de marbres, on en arrive à oublier la pauvreté de la campagne hongroise.

Au terme de la visite, nous profitons d'une pause pour une dernière promenade en ville. En raison d'un épais brouillard qui ne se lèvera que le jour de notre départ, les sauts suivants furent annulés. Toutefois, une séance de tir avec l'armement local (Dragounov, AK47, PA, mitrailleuse PKM) nous fit vite oublier cette déception. Le soir venu, le chef de corps hongrois nous recevait à sa table pour nous remettre nos brevets. Une fois de plus, et malgré les barrières linguistiques, cohésion et bon esprit furent au rendez-vous.

Malgré sa brièveté ce séjour fut une expérience très enrichissante, tant sur le plan militaire que culturel et c'est avec impatience que nous attendons la venue de la prochaine délégation hongroise. Augurons que les bonnes relations entre nos deux pays et régiments ne feront que s'intensifier.

L'escadron de commandement et de logistique

LE CENTAC DE MAILLY

Le 1er escadron du 1er Régiment de Hussards Parachutistes a eu la chance de participer au **CENTAC** (**C**entre d'**EN**traînement **TAC**tique de MAILLY) du 21 au 25 octobre 2001.

Constitué en un sous-groupement blindé renforcé d'une section du 2ème REP, d'une section du 17ème RGP et d'un EO du 35ème RAP, l'unité a été confrontée durant quatre jours et quatre nuits à un ennemi adapté, réactif et soucieux d'en découdre avec des bérets rouges et verts.

Un des buts de l'exercice est de faire progresser le capitaine dans la préparation de l'engagement de son sous-groupement interarmes. Voyons donc, au résultat, si cela a marché !

SITUATION :

Ennemie

1 escadron de X 30 B2 et une compagnie mécanisée peuvent à tout moment et partout dans le camp de Mailly nous tomber dessus. Ils sont équipés de simulateurs destinés à valider leurs tirs, de caméras thermiques fonctionnant en permanence et de cartes légèrement plus à jour que les nôtres…

Ils ne nous considèrent pas beaucoup !

- Initialement : des X 30 B2 partout et dès maintenant.
- Ultérieurement : le 2ème échelon des X 30 B2
  - ME 1 : Tout faire pour nous détruire, si nécessaire en changeant de fuseau.
  - ME 2 : Pas de ME 2.

Menaces particulières :

- **Artillerie** : Ils peuvent faire du tir à priori (mais pas nous) et de préférence chimique.
- **Guerelec** : Interdiction de travailler en évasion de fréquence, régime normal de nos PR4G.
- **Menace aérienne** : En fait, il ne manque que ça.

Amie

- La section du 2ème REP de l'adjudant EVANGELISTA composée de jeunes légionnaires particulièrement efficaces et volontaires.
- La section du 17ème RGP du lieutenant MICHAUD, venue aussi pour en découdre rudement en combat TTA !
- L'adjudant MIRTY du 35ème RAP, «l'Observateur» - EO qui n'a jamais assez d'intervention type.
- Un peloton de renfort de l'adjudant MARCHAND du 4ème escadron / 1er RHP

Le 1er escadron, les «Toujours plus oultre» sont ravis d'accueillir ces renforts ; en une semaine, des liens exceptionnels se sont noués.

Milieu :

- La météo a été exécrable durant toute la semaine.
- Terrain boueux et surtout pas adapté à nos roues ! (c'est ce qu'on croyait savoir au début).
- Population : on l'a cherché le vendredi soir. A priori, il n'y en a plus.

MISSION :

 Porter haut les couleurs de BERCHENY (aidés par nos frères d'armes !).

EXECUTION :

En vue de se battre vaillamment contre la « FORAD » (FORce ADverse) je veux obtenir rapidement la meilleure cohésion possible.

A cet effet après avoir comparé nos savoir-faire tactiques et techniques, je veux garder à l'esprit que :

1. Tous les coups sont permis
2. Les VBL éclairent et renseignent au plus loin (en fournissant si possible des coordonnées précises pour réjouir l'adjudant MIRTY). Les ERC attendent dans des endroits favorables où la tourelle électrique peut tourner rapidement et où la caméra thermique n'est pas nécessaire
3. Les fantassins hantent les bois et aidés de nos 25 LRAC (plus ou moins organiques) détruisent savamment nos camarades du Nord.

En mesure de se retrouver pour les chefs de pelotons aux 3A (Analyse Après Action) pour se raconter la guerre et prononcer le mot du jour.

Pour le reste inchangé…

En résumé et plus sérieusement, cette période a été très riche d'enseignements et particulièrement valorisante à tous les échelons.

L'esprit interarmes a pris de façon assez exceptionnelle grâce à l'adaptation immédiate des nombreux renforcements au style d'action mené par les « Toujours plus Oultre » ;

Les escouades se sont révélées être – ce que l'on savait déjà – des moyens formidables de renseignement, mais aussi de mise en place discrète des combattants des 100 derniers mètres ;

Le combat en contre-pente et la « déception » n'ont plus de secret pour personne ;

L'organisation du CENTAC est remarquable de sérénité, de pédagogie, d'écoute et de conseils. Les « O.A.C. » (Orienteurs Arbitres Conseillers) ont été particulièrement appréciés pour la justesse de leurs propos, leurs commentaires « terrain » et la finesse de leurs analyses.

Ce type d'exercice, qui semble difficile à monter pour un régiment, s'avère être particulièrement motivant pour l'unité interarmes engagée. De mémoire de cadre et de hussard parachutiste, personne ne se souvient d'avoir joué un exercice aussi réaliste et intéressant au cours de sa carrière militaire !

On reviendra !

Les «Toujours plus Oultre»

CAMPAGNE DE TIR CANJUERS 2001
ERIAC 1ER RHP

Après 3 semaines de préparation intensive, dans les environs de Tarbes, à parfaire ses désignations d'objectif, chaque tireur, chaque chef de pièce, chaque chef de groupe était prêt pour partir à Canjuers. Les nombreuses heures passées derrière le simulateur de tir DX, autant en salle que sur le terrain, ne laissaient aucun doute de la qualité des tirs qui allaient être réalisés là-bas. Cette campagne de tir étalée sur 10 jours avait deux objectifs ; le premier, les tirs MILAN, le deuxième, la préparation de la mission de courte durée au TCHAD. Préparation du TCHAD par l'obtention de CATI (Certificat d'Aptitude au Tir) 7,62 12,7 FRF2 pour les plus jeunes, par les tirs ALI (Armes Légères d'Infanterie), les courses d'orientation à pied et en véhicules.

Arrivés sur zone, après l'entraînement poursuivi lors de la première semaine et les nombreux tirs ALI effectués, la campagne de tir devait se dérouler en 3 temps ; le tir tactique (jour et nuit) des groupes, le tir de qualification des personnels n'étant pas tireurs en titre de l'escadron et le tir technique au profit des tireurs du 2ème escadron en vue de leur départ au KOSOVO.

Dans un premier temps, les tirs tactiques débutèrent au premier jour de la deuxième semaine. « X-RAY HOTEL, Face à nous, 10 km Nord du grand plan de la Buissière, une compagnie de BMP1 renforcée de une à deux sections de T72, cherche à s'infiltrer par le sud afin de prendre position sur les hauteurs de CANJUERS. Votre mission, INTERDIRE le grand plan de la Béoubre à partir de l'observatoire de la Buissière dans le carré 80/38 ».

Dans un deuxième temps, les chefs de pièce et chefs de groupe ont eu l'occasion d'entretenir leur capacité « feu » ainsi que les personnels n'étant pas tireurs en titre qui ont pu confirmer leur CTE MILAN en tirant chacun un missile.
Dans un troisième temps, les tireurs du 2ème escadron réalisèrent de très bons tirs techniques en détruisant à leur tour les cibles «Chars» pouvant se trouver face à eux.

Après plusieurs mois sans avoir pu utiliser la MIRA (MILAN INFRA ROUGE ADAPTE), la lunette thermique permettant de voir de jour comme de nuit les sources de chaleurs émises par les êtres vivants ou par les véhicules, l'ERIAC a pu retrouver sa capacité de tir de nuit étant les yeux thermiques du régiment. Un bilan plus que satisfaisant vient clôturer ces 10 jours de tir avec plus de 96% de coups au but et 6 groupes sur 8 classés ALPHA, confirmant, tant par sa maîtrise du MILAN que par les savoir-faire des armes légères d'infanterie, que les «AU-DELÀ DU POSSIBLE» sont prêts pour partir en CEA au TCHAD début 2002.

Le maréchal des logis CROCHET,
Chef de groupe MILAN

LE 2ème ESCADRON EN PATROUILLE A TOULOUSE

Le mercredi 26 septembre 2001 le 2ème Escadron est mis en alerte pour un départ à TOULOUSE suite à l'explosion de l'usine AZF. Un effectif de 1/5/32 est appelé en renfort au 1er RTP pour effectuer des

patrouilles avec la Police Nationale dans les rues du quartier du MIRAIL afin d'empêcher les pillages. Dès le lendemain matin à 5 heures, le détachement est affecté au commissariat du MIRAIL pour assurer la sécurité des zones sinistrées.

Les quatre groupes des MDL LABBE, PIEL, MOREL, et MARINELLI se sont relayés sur le terrain pour afficher notre présence. A pied ou en véhicules, la mission diffère peu d'une mission VIGIPIRATE. Cependant le caractère exceptionnel de l'environnement nous a particulièrement impressionné et notre présence nous a semblé réconfortante pour cette population meurtrie. Les relations avec les forces de police ont été riches et fructueuses, rendant ainsi la mission encore plus intéressante.

Les "SECOND DE PERSONNE" peuvent se vanter d'avoir fait quelques castings pour le futur……"TAXI 3" à en juger par les courses poursuites mémorables dans les rues de TOULOUSE avec nos camarades policiers! Il faut associer les renforts de l'URIAC et de l'ECL d'avoir contribué à la pleine réussite de cette mission.

LTN CHEVALLIER-CHANTEPIE,
chef du détachement.

STATÈRE POITIERS.

Statère… on en parle beaucoup, mais qui sait ce que signifie ce mot ? En me plongeant dans un dictionnaire, j'ai appris qu'il s'agissait d'une monnaie…grecque ! N'en tirons pas de conclusions hâtives, ce choix témoigne avant tout de la volonté de construire l'Europe. C'est donc dans le même esprit, et désireux d'associer les notions de défense et d'Europe que le peloton est parti à Poitiers monter la garde.

Cette mission, exigeante, nous a permis de revenir aux fondamentaux de la garde… Les exercices d'alerte ont été nombreux, permettant de posséder parfaitement les consignes du site. Parallèlement à ce travail de prise en compte fondé sur le drill, nous avons travaillé les actes réflexes et élémentaires du combattant, en insistant notamment sur la progression. Nous a aussi été offerte la possibilité d'aller tirer à proximité, ce qui a constitué une heureuse diversion dans ce rythme assez répétitif.

De même, nous avons pu profiter de la région ; un certain nombre de places nous ayant été attribuées, nous avons par exemple visité le Futuroscope. Quoiqu'en perte de vitesse aux dernières nouvelles, il reste une référence et a constitué le point d'orgue des différentes loisirs organisés à notre profit (cinéma,..).

Les deux ERC qui devaient servir à l'instruction sur place étant tombés en panne à l'aller, c'est sans encombre que le peloton est revenu à Tarbes, où, malgré les charmes de la région poitevine, il a retrouvé avec plaisir la chaîne enneigée des Pyrénées…

LT GRENOUILLON (4ème ESC.)

Convoyage d'un fourgon blindé par les Hussards du régiment

LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT

13 janvier 2002.PRISTINA,
KOSOVO

Alors que le général VALENTIN, ancien chef de corps de BERCHENY, entamait son 4ème mois sur le territoire à la tête de la KFOR, et en attendant que le parlement Kosovar nouvellement constitué veuille bien se décider à combler le siège vacant de la présidence (cela prendra un certain temps …) un repas de cohésion a réuni 16 HUSSARDS ayant comme particularité d'appartenir ou d'avoir appartenu, un temps, au 1er R.H.P.

Beaucoup d'anciens du 3ème escadron étaient présents, disséminés entre le 4ème Chasseurs et le 2ème Hussards, mais aussi le colonel MAES et le lieutenant-colonel HAUTECLOQUE servant aujourd'hui au sein de la KFOR, ainsi que le lieutenant-colonel DELORT-LAVAL qui aura, notons-le, offert le pousse-café. Nous avons regretté l'absence du capitaine PINGEON et de l'adjudant GAGNEREAU, ainsi que celle de l'adjudant-chef CHENAVIER , tous

Présents au repas :

GAL VALENTIN - LCL HAUTECLOQUE – LCL DELORT-LAVAL – COL MAES – CNE PHILIPP – LTN TABARLY- ADJ LATRASSE – ADJ NOVICKI - ADJ GILBERT - MDC LOCATELLI MDC GAUTHIER - MDC ETIENNE - MDL TARRAGA - MDL MALIDOR - MDL CHABOT - BCH TRIBOULET

CNE PINGEON - ADC CHENAVIER*

retenus par des missions de dernière minute.

Ce fut un moment de calme et de paix qui nous aura tous permis de se retrouver «en famille» le temps de partager quelques verres et beaucoup de souvenirs.

Paradoxalement, c'est en opération que l'on arrive le plus souvent à réunir les promotions ou les « anciens » de telle unité ou de telle opération.

Nous attendons maintenant que le 2ème escadron fraîchement arrivé au KOSOVO fasse preuve d'imagination pour un prochain rendez-vous… affaire à suivre

**absents excusés*

LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT

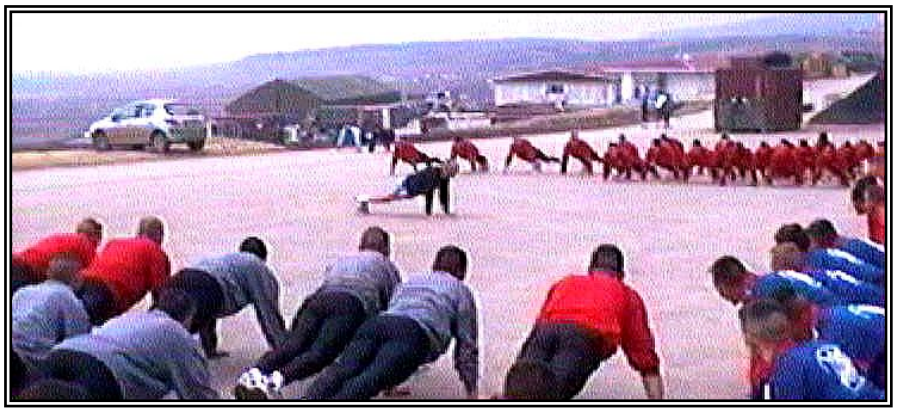
Le Second de Personne donne le ton pour son ancien chef

Le dimanche 24 février, grâce au concours du BIMOTO et du colonel BOSSER, chef de corps du 8ème RPIMa et du BIMOTO, l'EEI 1 / 2ème Escadron fêtait l'anniversaire du général de corps d'armée VALENTIN, ancien chef de corps du régiment, ancien chef de la 11ème division parachutiste et général commandant la KFOR.

Le «Second de Personne» avait tenté de réunir pour l'occasion tout ou partie des anciens de Bercheny présents sur le territoire du KOSOVO. On put ainsi retrouver nombre d'anciens dont les noms vous rappelleront sans nul doute des souvenirs : le colonel MAES, le lieutenant-colonel HAUTECLOCQUE, ancien capitaine commandant du «2», le commandant LIAL, les capitaines GENEST et SABATIER, les adjudants-chefs BROSSE et CHENAVIER, les maréchaux des logis-chefs RINIERI et SIMON (gendarme), ainsi que le lieutenant TABARLY aide de camp du général VALENTIN.

La matinée fut dynamique, après un footing mené à bon rythme, le général faisait pomper tout l'escadron à raison d'une pompe par jour du mois ; et dans les douches on pouvait entendre un seul et même discours : «A 56 ans, il a encore la pêche le général… Un vrai truc de para !!! ». Ainsi les hommes retrouvaient leur chef, le général avait conquis l'âme de nos plus jeunes hussards et à nouveau dompté celle de nos vieux grognards.

LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT



Les chefs de pelotons et quelques cadres eurent ensuite avec lui un moment privilégié lors d'un petit-déjeuner dans la nouvelle popote de l'EEI 1, finie pour l'occasion avec toute l'ingéniosité et le courage de l'équipe de l'adjudant WEISSREINER. Une messe dite à l'escadron, nous permit de nous élever l'âme et l'esprit avant d'entamer les agapes.

En effet, aux bons soins de l'ordinaire du 8ème RPIMa, nous eûmes un repas de cohésion assez extraordinaire… Tout y était : un menu digne d'une Saint-Michel, le BCH LAMARQUE et sa smala de serveurs, la salle de l'ordinaire pour l'escadron, nos camarades du 8ème RPIMa ayant eu la délicatesse de manger en vivres fraîches dans leurs compagnies, le «Second de Personne» se retrouvait aux pieds des Pyrénées un soir de 29 septembre…

Après avoir reçu comme cadeau d'anniversaire la toute nouvelle montre du 2ème Escadron des mains du capitaine PHILIPP, le Général VALENTIN s'adressa à l'EEI en retraçant les objectifs de sa mission au KOSOVO, soulignant que le combat à mener et à gagner était celui du cœur des habitants de cette province. Il eut encore longuement l'occasion d'aller à la rencontre des hussards se déplaçant de table en table, prenant des nouvelles des anciens, replongeant à nouveau au sein de Bercheny, qu'il nous a dit n'avoir jamais vraiment quitté.

«Du mandat, vous êtes mon plus beau cadeau d'anniversaire !» a t-il lancé avant de reprendre après «Les Volontaires», le chant du 8ème RPIMa, et un «Bercheny» retentissant. Le ton était donné et l'escadron renoua avec ses traditions avec forces de cœur et de chants associant les anciens qui étaient restés.

De mémoire «d'enfants du 2», c'est un moment que le Second de Personne n'avait pas vécu depuis longtemps et n'est pas prêt d'oublier !

LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT - LA VIE DU REGIMENT

JEUNE EVAT AU BREVET PARACHUTISTE .

Incorporés au 1ier RHP au début du mois d'octobre 2001, mes camarades et moi avons passé notre brevet de parachutiste militaire dans les murs de l'Ecole des Troupes Aéroportées du 27 novembre au 6 décembre 2001.
La première semaine a été consacrée à l'instruction au sol. Alliant rigueur et humour, nos moniteurs ont rendu cette phase attrayante. L'équipement du parachutiste, l'étude de la sortie de l'avion, les opérations à effectuer sous voile ont été répétés durant quatre jours. Cette instruction s'est achevée par une restitution sur l'agrès de synthèse, bien plus impressionnant que la réalité au dire de notre encadrement.
Vendredi 30 novembre. Le grand jour de notre premier saut est venu. Levés avant l'aube, nous nous équipons aux aurores. Le Transall est là qui nous attend. Vers 9 heures, l'avion décolle puis survole la zone de WRIGHT. Puis les largueurs donnent leurs ordres : «Debout ! Relevez les sièges ! Accrochez ! Serrez vers l'avant ! En position !» Puis la sirène du Transall retentit, la lumière verte s'allume, l'avion se vide. Puis c'est notre première descente sous voile dans le silence, face aux Pyrénées enneigées.

Inspection du matériel avant le saut

Nous effectuons six sauts dont un de nuit.
En fin de stage, au cours d'une cérémonie, nous recevons nos brevets des mains de nos moniteurs.
Puis nous rentrons vers GER, fiers d'être parachutistes et nos mémoires pleines des moments forts vécus pendant ces deux semaines.

Hussard parachutiste FOULQUIER

RECONVERSION - RECONVERSION - RECONVERSION - RECONVERSION
RECONVERSION – RECONVERSION – RECONVERSION - RECONVERSION

UNE RECONVERSION RÉUSSIE ….. GÉRER SON ENTREPRISE

Nous ouvrons cette nouvelle rubrique dans notre bulletin. Vous avez déjà changé de métier, faites-nous part de votre expérience, des difficultés rencontrées, des aides que vous avez obtenues et des débouchés en vue afin d'en faire bénéficier ceux qui prochainement quitteront le service actif.

*

* *

Nous avons rencontré Patrick SCHOTT, ancien adjudant de l'atelier régimentaire, qui exploite un centre de contrôle automobile route de Vic à Tarbes.

Pourquoi avez-vous choisi la gestion d'entreprise plutôt qu'une autre filière ?

Au cours de ma carrière militaire, j'avais acquis une bonne expérience dans le domaine de l'entretien et la réparation auto. Je souhaitais valoriser cet acquis non pas comme exécutant, mais comme exploitant d'un centre de contrôle auquel j'avais réfléchi longuement.

Vous aviez donc un projet bien arrêté. Quels sont selon vous les atouts à développer pour réussir ?

Changer de métier, de cadre de travail, cela ne s'improvise pas. Tout d'abord, je dirai qu'il ne faut pas partir « sur un coup de tête », mais au contraire, se renseigner, réfléchir et bien étudier son projet, car il faudra par la suite le défendre auprès des organismes professionnels et surtout des banques pour pouvoir le financer.

Le projet en place, de quelle aide avez-vous bénéficié ?

Tout d'abord, de la part de l'Armée, des mesures d'aide à la reconversion. J'avais déposé simultanément ma demande de mise à la retraite et mon dossier de reconversion. J'ai donc bénéficié d'un stage de 6 mois au sein même de l'entreprise que j'ai achetée.

Puis, auprès des organismes professionnels. La Chambre des Métiers me semble un passage obligatoire pour bien connaître le cadre juridique et commercial dans lequel on va évoluer. J'ai aussi suivi une formation spécifique chez DEKRA-VERITAS, sanctionnée par un examen d'aptitude au contrôle technique.

RECONVERSION – RECONVERSION – RECONVERSION - RECONVERSION

Après plus d'un an d'activité, quel bilan pouvez-vous tirer ?

Globalement, je pense avoir réussi mon challenge de gérer ma propre affaire. Tout ceux qui envisagent de se lancer dans cette voie doivent savoir qu'outre un projet bien préparé, il va falloir de l'organisation, de la volonté et même consentir des sacrifices pour le faire prospérer. Les contraintes de la hiérarchie militaire sont remplacées par d'autres, bien moins malléables, et qui s'appellent URSSAF – Banque – Clientèle etc ….

Et puis, dans le commerce, rien n'est acquis définitivement. Il faut rester à la pointe de la technique, donc renouveler le parc des machines. J'ai aussi en projet d'améliorer l'agencement du hall de réception, afin de mieux accueillir les clients.

Tous nos encouragements à notre camarade Amicaliste :

Patrick SCHOTT dans son atelier, donnant les résultats d'un contrôle technique